

ANNONCEURS !

Pour vendre à la Beauce, il faut annoncer dans la Beauce. "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

LE GUIDE

STE-MARIE MACHINE SHOP ENRG.

Propriétaire: Octave Boivin
Soudure au Gaz Electrique
Travaux en fer de tous genres
Machine à souder portative

Vol 16—No.—30

STE-MARIE BCE "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE,

JEUDI 3 OCTOBRE 1946

Semaine de Prévention des Incendies, du 6 au 12 octobre

Le fédéral a ruiné le peuple du Canada par ses dons à l'anglais

Le Canada est un pays généreux, qui pousse la collaboration même jusqu'à l'héroïsme. On se rappelle que son gouvernement a prêté à la Grande-Bretagne, au cours de la dernière session, la somme formidable de \$1,250,000,000 puisée dans les économies de son peuple de travailleurs de guerre et de vétérans de retour des fronts au moyen des obligations de la victoire.

Il vient de faire encore il y a quelques jours, un autre acte de courage: celui de s'engager à livrer à l'Angleterre une quantité énorme d'approvisionnements de toutes sortes, de fruits, de légumes, de viande, de blé, de quoi remplir, dit-on, 6000 wagons de chemin de fer. Et la Grande-Bretagne payera ces marchandises avec les crédits que notre gouvernement lui a votés à la Chambre des Communes. Ce qui revient à dire que le Canada payera de ses propres finances les victuailles dont il se prive pour envoyer à l'étranger. Et l'on viendra dire ensuite que notre pays n'a pas l'esprit de collaboration!

Notre gouvernement à Ottawa ne peut plus longtemps accorder des subsides aux laitiers, à cause de l'épuisement de son trésor. Le prix du lait doit monter ce mois-ci à 16 sous la pinte, ce que plusieurs quotidiens qualifient de "honte nationale". Mais on trouve moyen de faire de tels cadeaux à la Grande-Bretagne, en lui prêtant à 2 pour cent l'argent que notre pays a emprunté à 3 pour cent de ses citoyens.

En vain les ménagères cherchent dans les épicerie les produits essentiels à la préparation des repas quotidiens, mais on envoie à la Grande-Bretagne les meilleures denrées alimentaires de nos fermiers et de nos producteurs.

Le soldat canadien a été verser son sang sur les fronts de l'Europe. On ne lui trouve ni un emploi ni un abri pour le loger. Partout dans le Dominion on rencontre des "Squatters", qui veulent un logis. A Ottawa même, le chef des vétérans sans abris fut arrêté par la Gendarmerie Royale pour avoir envahi un bâtiment inoccupé, qui appartenait au gouvernement.

Le coût de la vie et de la production augmente à une vitesse toujours croissante. On assume même, dans certains milieux, qu'il accusera une hausse sensible le printemps prochain.

Que fait le gouvernement d'Ottawa pour régler tous ces graves problèmes? Le peuple canadien sera en droit de lui demander dans un avenir prochain.

Jacques H. Arcand, Parlem. Corr. The Press Gallery House of Commons Ottawa, Ont.

Une nouvelle industrie dans la Beauce

Les voyageurs qui circulent sur la route Lévis-Jackman peuvent apercevoir la magnifique tannerie de la compagnie "Les Cuirx Pathé Limitée" sise à l'extrémité de la paroisse de Ste-Marie. Incorporée à l'automne 1945 sa direction se compose de MM. Paul Vachon, président, Benoît Vachon, vice-président, Léonidas Sylvain et Jean Louis Bélanger, directeurs, tous de Ste-Marie et Irénée Turcotte, directeur et Administrateur d'East-Broughton. Cette unité industrielle nouvelle s'intègre dans un vaste réseau d'entreprises, petites, moyennes et grandes, qui donnent à la vallée de la Chaudière un aspect particulier où l'équilibre économique et la tranquillité sociale sent tout à l'honneur de ses résidents.

Dans la Beauce, on trouve de tout. Outre l'agriculture qui constitue évidemment la pierre d'assise de son économie et le principal réservoir de son capital humain, un faisceau d'industries alimentaires de la chaussure, du meuble, de tissus, de boîtes, de gâteaux, de bas, de bois, etc., absorbe le surplus de sa main d'oeuvre et font fructifier les capitaux locaux. Inutile de dire que la fabrication du cuir y trouve sa place et ne fait qu'ajouter à l'importance des premières.

La tannerie de Ste-Marie est une bâtisse de 60 x 150 pieds et se compose de deux étages et d'un entrepôt. Faites de matériaux solides ses divisions intérieures et son outillage sont des plus modernes. Dans l'aménagement de celui-ci tout a été calculé et prévu pour ob tenir des coûts de production par unité qui assurent des opérations profitables et un degré de propriété exceptionnelle. Les principaux cuirs que la tannerie produit actuellement sont les cuirs à mouton, à harnais et à semelle. Soit dit en passant que les deux derniers se fabriquent presque exclusivement en Ontario, d'où l'avantage pour cette industrie naissante de profiter d'un marché, dans Québec, aux possibilités presque illimitées.

Au premier plancher se trouvent

le magasinage des peaux et l'outillage le plus complet, indispensable au travail des peaux, de leur trempe au tannage inclusivement. Une fois ces opérations terminées, les peaux sont transportées au deuxième plancher, par un monte-charge mû mécaniquement, pour subir les cinq opérations suivantes: le séchage, la lubrification et la teinture s'il y a lieu, le finissage et le classement.

Tout ce séchage d'opération a pour but la fabrication d'un cuir commercial d'une qualité au moins égale, sinon supérieure au cuir du Québec, de l'Ontario ou importé. Pour un profane en la matière un morceau de peau de boeuf découpée révèle pas grand chose à l'oeil nu, sauf qu'il présente une structure fibreuse dense, avec des poils à la surface supérieure et des tissus lâches à la surface inférieure. Mais pour des spécialistes, comme MM. Paul-Emile et Paul-André Blais, père et fils, actuellement responsables des opérations techniques de la tannerie, la structure et la composition d'une peau n'a pas de secret parce que ces praticiens possèdent une connaissance parfaite des diverses phases de la fabrication. MM. Blais, en plus d'être canadiens-français par conséquent des nôtres, sont des compétents du métier. Qu'il suffise de mentionner leur emploi comme aiseur technique de plusieurs tanneries du Québec et de l'Ontario depuis plusieurs années. Déjà leurs cuirs ont reçu l'approbation de mains expertes ce qui confirme leurs succès précédents.

L'industrie du cuir, comme toute autre, doit respecter certains principes, sinon sa production y perd en qualité. La proportion la plus élevée de cuir de premier choix ne peut être atteinte sans un réel travail d'équipe dans la tannerie. Celle-ci, par l'intermédiaire de sa direction et de son directeur technique cherche à développer le plus possible chez ses employés cet esprit d'équipe, le goût de la chose bien

(suite à la dernière page)

Attention: Précautions contre les incendies

ASSEMBLEE DE LA SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE

Une assemblée de la société St-Jean Baptiste section Ste-Marie a été tenue à la salle publique le 27 sept. 1946.

PRESENCE:

Etaient présents, notre aumônier M. l'Abbé P. Germain Mrs Jos Ferland, Dr Léon Chesnel, Edouard Boivin, Benoît Vachon, Dr L. P. Dionne, Sylvio Jacques, Ls-Maurice Roy, Dr Antoine St-Jacques, Léonidas Sylvain, J.S. Poulin, Amédée Vachon, Arthur Marcoux, Jacques Doyon, Henri Bonneville, Octave Boivin.

ELECTION DES OFFICIERS:

M. le président donne lecture des règlements de la société et les raisons pour lesquelles nous devons tous être des membres actifs de la société St-Jean Baptiste. Il est proposé par le Dr L. Chesnel et secondé par le Dr L. P. Dionne et adopté à l'unanimité que les mêmes officiers soient réélus pour l'année 1946-1947.

Président: M. Joseph Ferland. Vice-pré. Dr Léon Chesnel. Secrétaire: Edouard Boivin. Trésorier: Benoît Vachon. Directeurs: Dr L. P. Dionne, Sylvio Jacques, Ls-Maurice Roy, Dr A. St-Jacques, Amédée Fortin.

CONGRES DIOCESAIN.

Il est proposé par Amédée Vachon secondé par L. Sylvain et adopté que 5.00 soit payé pour notre inscription au congrès.

Mrs Joseph Ferland, Benoît Vachon, Dr L. Chesnel et Edouard Boivin sont désignés pour représenter notre conseil au congrès.

L'An prochain le congrès aura lieu à Ste-Marie.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME J.O. ROY

St-Joseph — Ces jours derniers, M. et Mme J. O. Roy furent l'objet d'une belle manifestation de la part de leurs parents et amis à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. La célébration eut lieu au Club Vallée Jonction.

Les jubilaires, accompagnés de M. et Mme Arthur Poirier firent leur entrée vers 10 heures dans la soirée. (Suite à la page 8)

Emprunt

La municipalité du Village Ste-Marie fait présentement exécuter des travaux d'égout dans le quartier de la Station et le Bas du Village.

Pour payer le coût de ces travaux elle a fait une émission d'obligations qu'elle offre au public de Ste-Marie.

Les échéances sont échelonnées sur une période de 25 ans. L'intérêt est de 3% payable deux fois l'an. Les coupures sont au montant de \$100.00 et de \$500.00

Toute personne qui veut se procurer de ces obligations devra communiquer avec le secrétaire-trésorier d'ici le 6 courant.

HONNEUR AU MERITE

L'Association Ambulancière St-Jean a récemment décerné la décoration de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem aux membres qui ont rendu service à cette organisation pendant la guerre. Au nombre des décorés, nous remarquons Mmes Louis Vachon et Ls. Ph. Dionne. Mlle Monique Beaulieu ainsi que le Dr. Ls. Ph. Dionne de Ste-Marie.

"Avec quelque talent qu'on puisse être né, l'art d'écrire ne s'apprend pas tout d'un coup".

Il est facile de prévenir les incendies et de ne pas exposer la vie de votre famille. Il suffit d'être prudent et de faire preuve de bon sens. Tous les citoyens canadiens sont invités à prendre les précautions suivantes:

- 1 — Ne laissez jamais vos enfants seuls.
2 — Tenez les cheminées et les tuyaux propres et en bon état.
3 — N'emmagasinez que le strict nécessaire dans vos greniers et gardez tout en bon ordre.
4 — Assurez-vous qu'il y a plusieurs moyens de s'échapper.
5 — Tenez les fils et les appareils électriques en bon état.
6 — Ne mettez pas de trop gros fusibles dans vos circuits. Les fusibles de 15 ampères suffisent pour les circuits de résidence.
7 — A moins d'être isolés, les tuyaux de fournaise doivent être au moins à 18 pouces des poutres et de la boiserie.
8 — Installez des détecteurs d'incendie dans la cave et au haut des escaliers de la cave, avec sonnerie dans le corridor d'en haut.
9 — Tenez les portes fermées la nuit.
10 — Ayez toujours un bon extincteur à votre portée.
11 — La porte de votre cave devrait pouvoir résister au feu pendant au moins une heure.
12 — Gardez les allumettes dans une boîte en fer blanc et hors de la portée des enfants.
13 — Ne laissez pas chauffer les fers à repasser ou autres accessoires électriques excepté quand vous vous en servez. Laissez-les refroidir avant de les ranger.
14 — Gardez les chiffons humides dans une boîte en fer blanc avec un couvercle.
15 — Ne vous servez jamais de liquides inflammables pour nettoyer à sec chez vous. Vous pouvez acheter des liquides qui n'offrent aucun danger d'incendie.
16 — Ne pendez pas des cordes électriques aux radiateurs ou à des clous.
17 — Ne vous servez pas d'allumettes ou de chandelles pour fumer dans les placards. Prenez une lampe de poche.
18 — Ne videz pas les cendriers dans les papiers à papier. Il peut y avoir une cigarette allumée sous les cendres.
19 — Ne vous servez de pétrole pour allumer ou raviver un feu.
20 — Ne fumez pas au lit.
21 — Ne cherchez pas les fuites de gaz avec une allumette. Mettez de la mousse de savon aux endroits où vous croyez que se trouve la fuite et voyez s'il se produit des bulles.

(suite à la dernière page)

REUNION DE L'AMICALE

Samedi soir prochain à 8 hrs, le 5 courant, au parloir de notre Collège il y aura une réunion des anciens élèves, tous les Anciens sont cordialement invités.



Ste-Marie Bce

M. et Mme Jean-Baptiste Morin et leurs enfants de Ste-Jean N.B. ont visité leurs parents de Ste-Marie récemment ainsi que M. et Mme Albert Faucher de Québec.

M. Antoine Gervais avocat de la Malbaie, Madame Gervais et leur fils André, ainsi que M. Léon Du Fresne et Mlle Françoise Lainé de Québec visitaient M. et Mme Jean-Marie Carrette dimanche.

M. et Mme Charles-Antoine Lachance de Québec étaient de passage à Ste-Marie dimanche les invités de M. et Mme Paul-Emile Doyon.

M. et Mme Pierre Gérard Tardif et leur fils Denis, de St-Joseph, passaient la fin de semaine en notre localité, rendant visite à M. et Mme Odilon Lessard.

Nous apprenons avec regret le départ pour l'hôpital St-Sacrement de M. Lionel Thibodeau.

Mlle Rolande Bilodeau est revenue à Ste-Marie après un séjour de 5 mois à Montréal.

REUNION DES ANCIENS DE STE-MARIE BEAUCE

Jeudi soir les Anciens Elèves du Collège de Ste-Marie Beauce, membres de l'Amicale "Filiade de Québec, ont tenu leur réunion annuelle. L'assemblée fut présidée par Monsieur J. J. Brochu, M. Raoul Rhéaume le secrétaire, donna un résumé des activités de leur amicale, durant l'année écoulée. La collecte faite pour le frère Rufin, au profit de la Basilique de Lisieux rapporte près de \$1,000.00, exactement 100 000 francs, une lettre venant du frère Rufin, adressée de Lisieux confirmer.

(Suite à la dernière page)

MM. Henri Lacroix et Léonce Dion sont partis en fin de semaine pour Toronto où ils doivent séjourner quelque temps par affaires.

M. Yvon Gilbert de Val d'Or était en promenade chez ses parents il y a quelques jours.

M. J. Roch Cloutier de Montmagny visitait des amis de Ste-Georges en fin de semaine.

M. et Mme Roger Thibodeau, avocat de Lévis, ont passé la journée de dimanche parmi nous à l'occasion de la réception de la Chambre de Commerce des Jeunes.

MM. Rosaire Roy, Pierre Masson de Lévis, étaient également à Ste-Georges pour la circonstance.

M. Georges Payer de Thetford s'est aussi rendu à cette journée d'étude.

MM. Léo Couture, Robert Kayne et Paul Brassard de Québec représentaient Québec à ces réunions.

Mme Jos. Michaud et M. le notaire Fernand Michaud se sont rendus à Chicoutimi chez des parents il y a quelques jours.

Mme Arthur Godbout est actuellement en promenade chez ses fils, M. Louis Godbout à Ville Marie.

M. et Mme Perry Allard sont présentement en vacances à Montréal pour une quinzaine.

Tiré du Journal of Commerce, Vancouver, C.-B.

La prévention des incendies ne consiste pas seulement à faire le reportage des sinistres et des dégâts causés par l'électricité et la négligence. La seule manière de prévenir les incendies est de prendre toutes les précautions possibles. Par conséquent, la question de prévenir les incendies intéresse toutes les personnes qui ont une maison ou un endroit d'affaires.

Une fournaise convenablement installée, par exemple, est munie d'isolant calorifique pour protéger les matières inflammables aux alentours. Il en est de même du chauffe-bain à l'électricité ou à gaz. Même le fer à repasser électrique a un mécanisme de sûreté mais ceux qui s'en servent sont responsables de son usage. Les fils électriques sont autant que possible à l'épreuve de la négligence et de l'incendie, mais cela ne sert de rien si les gens négligent de prendre des précautions.

On dort bien mieux dans un hôtel quand on sait qu'un extincteur automatique est prêt à fonctionner en cas d'incendie. Toutes les maisons et tous les édifices ne peuvent pas avoir des extincteurs automatiques, mais les gens peuvent facilement éviter d'employer des sous ou d'autres objets de métal à la place de fusibles. Ils peuvent s'assurer que tous les fils électriques et tous les appareils de chauffage sont en bon état et ne pas laisser traîner des rebuts, de vieux chiffons, des boîtes de peinture, des pinceaux, de l'huile, etc., qui s'enflamment facilement.

Le proverbe "Mieux vaut prévenir que guérir" s'applique aussi bien à la prévention des incendies qu'à l'hygiène. Et seuls ceux dont la vie, la propriété et la santé sont en jeu peuvent dans la plupart des cas, veiller à la "prévention" des incendies.

La Nouvelle Beauce

(Suite No-82)

Les Directeurs du Séminaire reprirent, le 5 mars 1793, trois jours après l'arrivée des émigrés. On était enchanté de la venue des trois prêtres et on songeait à utiliser leurs talents, en attendant que leur sort fût fixé. L'Evêque de Québec surtout voyait d'un bon oeil la venue possible de plusieurs autres prêtres; c'était pour son diocèse une manne inespérée.

Les délégués présentèrent à Sir Alured Clarke, lieutenant-gouverneur du Bas-Canada, une lettre de mission du gouvernement anglais et un exposé des suggestions mises à l'étude pour la réalisation du plan. En ce dernier consista notre second document (5).

Exposé fait à Son Excellence le Général Clarke, Lieut. Gouverneur de Sa Majesté Britannique au Bas-Canada, concernant la mission de quatre Français en Canada, aux frais du Gouvernement anglais.

Son Excellence est trop instruite des événements qui ont changé l'état de la France, pendant ces dernières années, pour qu'il soit nécessaire de lui en tracer le tableau.

Ces événements ont causé l'expatriation de la plus grande partie des Ecclésiastiques composant l'ancien Clergé français, ainsi que d'une portion considérable de l'aristocratie.

Parmi les Empires dans le sein desquels ces deux ordres proscrits ont cherché un asile, l'Angleterre s'est distinguée par une générosité qui servira d'exemple au monde. Les sujets de Sa Majesté Britannique, sensibles et hospitaliers, sont venus au secours de cette foule de fugitifs, et le gouvernement lui-même a pris soin de leurs misères.

Il ne s'en est pas tenu à une protection stérile. Il a pensé que tant de malheureux étrangers, désormais sans patrie, étoient un objet digne de sa sollicitude: et c'est par une suite de ses desseins consolateurs qu'il leur a offert un refuge permanent et tranquille dans les possessions anglaises de l'Amérique Septentrionale.

Un grand nombre des Français et particulièrement du Clergé ayant paru disposé à profiter de cette offre et à passer en Amérique, le Gouvernement Britannique a jugé à propos d'envoyer à l'avance dans le Canada trois ecclésiastiques et un laïc, munis de lettres auprès de Son Excellence, afin d'annoncer la venue probable de leurs frères, de travailler sous la protection de Son Excellence et la direction de Messieurs les Evêques à leur préparer des asiles provisoires et ensuite des établissements stables.

Voici donc l'objet précis de la mission des quatre envoyés: 1o. De faire connaître dans la Province du Canada les malheurs des ecclésiastiques, victimes de leur fermeté dans leurs principes religieux et de leur fidélité envers leur Prince légitime; et ainsi de disposer favorablement à leur égard les habitants du pays de toute dénomination.

2o. De secourir de tout leur pouvoir les vues bienfaisantes du Gouvernement Britannique, en travaillant sous l'inspection du Représentant de Sa Majesté à préparer à leurs frères des places qui leur procurent le double avantage de subsister et d'être utiles.

3o. De se concerter avec les autorités tant spirituelles que temporelles sur les genres d'emplois auxquels ces réfugiés pourront être appliqués.

La plupart sont propres à l'enseignement, et seront disposés à se dévouer à l'éducation de la jeunesse.

Un bon nombre est versé dans l'agriculture et se livrera volontiers au défrichement des terres que le gouvernement voudra leur concéder. C'est sur cet important article que les envoyés sont spécialement chargés de conférer avec Son Excellence afin de connaître la position et l'étendue des parties de terrain qui seroient offertes aux Ecclésiastiques français. Comme leur état et leurs habitudes les rapprochent de la vie de communauté, l'on pourroit former des associations de 20, 30 et 40 personnes sur chaque établissement, en les mettant à portée, non d'acquiescer des richesses, mais de subsister de leurs travaux, et de contribuer à la prospérité du pays, à peu près comme ont fait les anciens corps religieux.

D'autres enfin, nés pour la vie tranquille et solitaire du cabinet, pourroient se consacrer avec fruit à la culture des sciences et des lettres. Ce sera aux autorités temporelle et spirituelle à considérer dans leur sagesse jusqu'à quel point certaines maisons autrefois occupées, maintenant presque désertes, pourroient être, sous le bon plaisir de leurs titulaires, dirigées vers cet objet.

(5) Arch. du Sém. de Québec; Documents F, no 222.



Mlle Jeanne d'Arc Nolot, titulaire d'un Programme nouveau et promoteur, à CHRC — "Les Chansons de ma mère".

Mlle Nolot a un riche répertoire d'anciennes ballades et romances; elle chante tous les dimanches à 7.30 p.m. exclusivement à CHRC (800 kc).

LE GUIDE

Rédacteur en chef: Jean-M. CARETTE
 Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Emrg.",
 9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.
 Après 5 hres, on est prié de s'adresser pour le journal, à M.
 Jean-Marie Carette, 271, rue Notre-Dame
 et pour l'atelier, à M. René Comeau.
 Organe Officiel de l'Union Nationale de la Beauce.

ABONNEMENTS		
Canada, (district)	\$1.00	Etats-Unis \$2.00
Canada (h. district)	1.50	Etranger 2.00

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Que, qui, que, que

Nous avons lu avec un intérêt décroissant, le dernier article de M. Damien Bouchard relativement aux bingos. Mais voilà... Nous nous sommes arrêtés sur une phrase que nous reproduisons. M. Bouchard n'a pas dû la relire car elle est d'une lourdeur de locomotive. — Ecrire dit-on, c'est le ciel, mais se relire, c'est le purgatoire. M. Bouchard devrait bien en faire un peu de purgatoire, car s'il ne va pas ailleurs, il a une grosse chance d'en faire long ou je me trompe. Voilà le poulet de M. Bouchard.

Les parlements s'émeuvent mais l'électoratisme, — la crainte de déplaire à ceux qui ont de l'influence sur les voteurs, — empêche le gouvernement de sévir contre les violeurs de la loi et le mal qu'elle a pour but d'empêcher fait son oeuvre néfaste. La conséquence ultime de tout ceci, c'est qu'on vient à ne considérer les lois que comme des conseils paternels qu'on ne doit suivre que si on le désire ou que comme des règlements qui n'ont été rédigés que par des hommes qui manquent de sincérité et qui ne les édictent que pour jeter de la poudre aux yeux des honnêtes gens

Est-ce suffisant en que qui que que.

J.-M. C.

Bracken, jamais!

Les rouges ont trouvé un autre truc. — Lorsque l'on critique M. King, ils collent le nom de Braken aux oppositionnistes, en disant qu'ils supportent ce Braken et que M. Duplessis a envoyé ses supporters se battre pour Braken dans Pontiac. — C'est là le truc qu'ils utiliseront aux prochaines élections pour réélire le parti du nuisible vieillard qu'est M. Mackenzie King.

Il est pénible de constater jusqu'où va le fanatisme des libéraux. — Au fond, ils savent que King est nuisible à Québec, mais ils préfèrent coller le nom de ce Braken aux oppositionnistes qu'aucun canadien de cœur ne veut prendre au sérieux dans le seul but de satisfaire leur égoïsme de parti et dans la crainte d'être dans l'opposition à Ottawa.

Une fois pour toute, nous le déclarons et sans cachette. — Aucun conservateur, puisque l'on veut qu'il y en ait, ne veut entendre parler de Braken, pas même les chefs et encore moins M. Duplessis. — C'est honteux de la part des libéraux de coller ce nom à des canadiens-français, dans le seul but de satisfaire leur ridicule esprit de parti. — King c'est zéro plus zéro et Braken, c'est la peste.

Jean M. Carette

PETITES ANNONCES

ATTENTION

A vendre madiers et planches de sapin et épinette \$57.00 du mille. Tremble \$45. Pompe électrique \$125.00. S'adresser à: L. R. Taschereau, Ste-Marie, Bce, P. Q.

A VENDRE

Poêle usagé à vendre, très propre et à prix modéré. Vous adresser à: Alphonse TURMEL, Ste-Marie, Beauce.

ATTENTION

Bonne machine à coudre à vendre marque New-William. S'adresser à: David Couture, 9, Avenue St-Joseph, Ste-Marie, Bce, P.Q.

Attention! Attention!

Il me reste 100 gallons de peinture couleurs gris et brun aussi jaune à plancher et teinture rouge fonds pour bardeaux, à prix modéré. Jos. A. Faucher, 384 Notre-Dame, Ste-Marie, Beauce.

Brochu Radio Service

Prop. J. ALBAN BRORCHU
 Ex-élève de l'Ecole Technique de Québec.
 TEL. 5 — STE-MARIE, BEAUCE — C.P. 127
 Réparations, toutes marques de radios.
 Vente de RADIOS, REFRIGERATEURS, LAMPES FLUORESCENTES, et accessoires électriques en général.
 "Voisin de la Pâtisserie J. A. Vachon & Fils"

Lambert & Frères

STE-MARIE, BCE.
 TEINTURE — PRESSAGE — NETTOYAGE A SEC
 REPARATION GENERALE
 Nettoyage obtenu selon les méthodes les plus modernes avec des produits de premières qualité.
 Un personnel d'expérience est à votre disposition pour réparation, déchirure, vêtements trop grands, etc.
 Nous portons une attention spéciale aux commandes par la poste.

L'homme de Dieu chez nous

C'est toujours un gros événement que la visite de monsieur le Curé. Tout le monde sait qu'il vient au nom du Seigneur; qu'il est le porteur de dons divins; que sa bénédiction est suivie de faveurs célestes. Là où il passe, Jésus-Christ passe. On ne sépare pas celui qui est envoyé de Celui qui envoie.

"Qui vous reçoit me reçoit."
 Alors ce n'est pas téméraire d'affirmer que la visite paroissiale représente pour les fidèles un des plus grands jours de l'année.

Aussi quand, au prône, le prêtre eût annoncé la course apostolique, ce fut un contentement général. Tous avaient hâte de l'accueillir.

Quel honneur et quel bonheur d'hospitaliser le vicaire du Maître souverain et bienfaisant!

C'est une vieille tradition dans Québec que cette randonnée du prêtre.

Nos pères ne manquaient pas la visite du ministre sacré. Toute la famille revêtait les habits du dimanche et la maison respirait un air de propreté et de solennité.

Selon la coutume, c'était le marguillier en charge qui accompagnait monsieur le Curé.

C'était très digne. On comprenait quel respect et quelle déférence il fallait témoigner au premier citoyen de l'endroit. Dieu s'est plu à récompenser ces braves gens.

Que de bienfaits ils furent gratifiés!
 Un prêtre ne pénètre pas dans un foyer sans laisser des bénédictions.

Le passé en fournit des preuves abondantes. Il est bon de feuilleter notre histoire. Quelques uns sont portés à en oublier les pages les plus édifiantes.

Lors des jours sombres de 1763, alors que la plupart des Français de l'élite avaient abandonné les 60,000 Canadiens à leur malheureux sort, quel est l'homme qui a relevé les courages pour se tenir debout devant l'agresseur? qui s'est fait maître d'école afin de former les défenseurs de la foi et de la langue? qui exhortait les habitants à demeurer sur leurs fermes, à les agrandir et à élever des enfants? qui a fondé les séminaires, véritables pépinières du clergé et de la classe professionnelle?

C'est le prêtre canadien. S'il fallait dresser des monuments de pierre aux ecclésiastiques qui se sont dévoués jusqu'au bout pour notre race, nos parcs publics ne suffiraient pas à les contenir.

Nier ces services rendus, c'est commettre une vilénie.

Malheureusement, chez nous il en est qui souffrent de cette ignorance crasse et qui volontiers chasseraient le prêtre de l'école pour ensuite le confiner à la sacristie.

Il s'agit d'oublier le passé. S'il pouvait briser la tradition par laquelle le Canadien, la main dans la main de son Curé, grandit sous la protection de la divine Providence, cette union qui condamne leur apostasie, ils la rompraient par un infame divorce avec l'Eglise catholique.

Cette tentative avortera. Québec restera fidèle à sa devise: "Je me souviens".

Longtemps, longtemps encore pour ne pas dire toujours, le prêtre continuera la visite paroissiale.

Toutes ses ouailles ont besoin de lui. La vie terrestre ne leur suffit pas; ils veulent du divin, du céleste, de l'éternel.

Comme leurs ancêtres. Le père de famille est anxieux de lui ouvrir la porte de sa maison.

N'est-il pas réconfortant d'apprendre que le travail n'est pas un esclavage, un déshonneur?

Le prêtre l'exhorte à regarder l'atelier de Nazareth pour que le noble Charpentier lui apprenne que les sueurs et les fatigues achètent le Ciel.

Si, avec les Communistes, il dédaigne cette conception du travail, il s'expose, lui et les siens, à sombrer dans la révolution, tigresse qui dévore ses propres enfants.

La mère et ses fils et ses filles jubilent d'accueillir monsieur le Curé.

Il est si bon! Dans le deuil, il possède une puissance de consolation immense. Personne, autant que lui, ne jouit de cette aptitude.

Rien d'étonnant à cela. Chaque matin, le prêtre mange et boit la Bonté, l'Espérance et la Résignation.

Une Messe, c'est tout cela, et encore davantage. Dans les avis et les conseils, qui, mieux que lui, encourage et éclaire.

Personne, personne ne peut suppléer le ministre du bon Dieu.

Une paroisse sans prêtre est une désolation.

Le papa, la maman, les garçons et les filles attendent votre visite, monsieur le Curé. Ils vous apprécient.

Les grands jours de leur existence sont ceux que vous avez auréolés de votre ministère; jours de leur baptême, de leur première communion, de leur mariage, de leur vaticque.

Et votre geste suprême sera de leur ouvrir l'éternité, bienheureuse.

Venez, vicaire du Christ, venez, ange gardien, venez prêtre spirituel. Nous vous attendons.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!
 ESDRAS DU TERROIR

A VENDRE

Canot automobile de trois passagers, moteur Ford V-8, en bonne condition. S'adresser à: GERARD CLICHE, Vallée Jonction

Docteur Alphonse Dion

Chirurgien-Dentiste

24, Côte du Palais

Québec

13 6 47

Logement demandé

Loyer de six appartements demandé. S'adresser au Guide. R. Comeau.

On demande

Femmes ou filles sachant travailler au métier à tisser. S'adresser à:

P.-Auguste POULIN

300, NOTRE-DAME, STE-MARIE, BEAUCE

Dans DORCHESTER

SCOTT JCT

Décès de Mlle Yvonne Parent

Le 1 août est décédée à l'hôpital du St-Sacrement de Québec Mlle Yvonne Parent, âgée de 24 ans, fille de M. et Mme Gédéon Parent. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses soeurs, Régina, Antoinette, Laurette, Lucienne, Géralda, Colette et Laurence; ses frères: Rosario, Gédéon, Noël, et Robert; ses beaux-frères René Primeau, Montréal, Jean-Louis Giguère, Montréal, Gérard Rivard, Montréal; son ami René Brunet, Montréal, belle-soeur: Yvette Gourd, Abitibi; Mme Aubé, Mme Arthur Alarie et sa soeur Yvonne, M. et Mme Arthur Dubois, M. et Mme Louis Coud de St-Narcisse, M. et Mme Henri Aubé, M. et Mme E. Faucher, Magog, Mme I. Caux Lévis, Mme Aimé Vachon, Drummondville, M. et Mme R. Bois sonnault Ste-Marguerite, M. et Mme Oliva Boissonnault Ste-Marguerite, René Caux St-Narcisse, E. Caux, St-Narcisse.

La croix était portée par M. René Brunet.

Portaient le cercueil: MM. Lucien Grégoire, Henri Grégoire, Lucien Poulin, Léo Perreault, Robert Grégoire et Paul Gilbert.

Une foule nombreuse de parents et amis assistaient aux funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

De passage à St-Narcisse: Mme Bérubé, M. Wilfrid Fecteau, et Mme Henri Lamirande de Biddford, Me, se rendaient chez M. Georges Taylor.

Noces d'Argent: Le 25 août, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Mme Alyre Morissette, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

M. l'Abbé Lucien Quirion nous a quitté pour un repos dans sa famille. Organisateur zélé de la J. A. C. et des Cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, l'abbé Quirion a reçu de la part des membres Lacordaires et Jeanne d'Arc une bourse bien garnie. Au nom de ces jeunes qu'il a

aidés, un cordial Merci et l'assurance d'une profonde gratitude. Exposition Annuelle: Le Cercle des Fermières de Sainte-Claire a remporté un vrai succès à l'exposition annuelle qui a eu lieu le 17 Septembre. Un grand nombre d'exhibits ont fait l'admiration des visiteurs et les membres du cercle méritent des félicitations pour leur beau travail.

M. Mme Eugène Prévost de passage aux Etats-Unis chez des parents.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

STE-MARGUERITE

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

ÉGAYEZ VOTRE JOURNÉE

AVEC



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Noces d'Argent:

Le 25 août, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Mme Alyre Morissette, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage.

M. l'Abbé Lucien Quirion nous a quitté pour un repos dans sa famille. Organisateur zélé de la J. A. C. et des Cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, l'abbé Quirion a reçu de la part des membres Lacordaires et Jeanne d'Arc une bourse bien garnie. Au nom de ces jeunes qu'il a

aidés, un cordial Merci et l'assurance d'une profonde gratitude. Exposition Annuelle: Le Cercle des Fermières de Sainte-Claire a remporté un vrai succès à l'exposition annuelle qui a eu lieu le 17 Septembre. Un grand nombre d'exhibits ont fait l'admiration des visiteurs et les membres du cercle méritent des félicitations pour leur beau travail.

M. Mme Eugène Prévost de passage aux Etats-Unis chez des parents.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinquième anniversaire de leur mariage. Un magnifique cadeau leur nombreux souvenirs leurs furent présentés par une foule de parents et amis.

Félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires.

Le 22 Août dernier M. Mme Richard DeBlois de Ste-Marguerite, Dorchester, ont été l'objet d'une fête inoubliable à l'occasion du trente cinqui

Pour avoir:
PROTECTION A BAS PRIX
 CONSULTEZ **NAP. AL. PELCHAT**
 ASSURANCES GENERALES
 Représentant de "La Laurentienne",
 assurance-vie
 ST-MAXIME DE SCOTT, CTE. DORC.

LE GUIDE

ANT. LABBE
 Distributeur exclusif
 Des autos-neige "Bombardier"
 VALLEE JONCTION, BEAUCE
 Envoyez-nous vos commandes immédiatement
 si vous désirez obtenir vos autos-neige avant
 l'hiver. Nous avons en mains toutes les
 pièces de rechange. 23-11-46

LE GUIDE JEUDI 3 OCTOBRE 1946

"Si nous sommes catholiques, n'ayons pas peur de nous afficher comme tels autant dans nos affaires qu'au foyer"

"L'Observatore Romano" le procès de Mgr Stepinac

L'organe officiel du Vatican, l'Observatore Romano, a comparé la cause de Mgr Louis Stepinac, archevêque de Zagreb, que les autorités yougoslaves ont fait arrêter, à l'arrestation et au procès du Christ. Le journal déclarait: "Nous pensons à lui aujourd'hui et nous le voyons demain traîné comme le Rédempteur devant des juges qui ne peuvent même camoufler de justice leur injustice."

Chef de l'opposition libérale et la lutte aux idées subversives

Tout le monde connaît l'ardeur avec laquelle le premier ministre Duplessis ne cesse de dénoncer, depuis toujours, et spécialement depuis quelques mois, le péril communiste chez nous. Tout le monde sait avec quelle rigueur le chef du gouvernement traite les fauteurs de désordre et avec quelle énergie il dirige un combat dont l'issue ne saurait faire de doute, tant que M. Duplessis dirigera les destinées de notre province.

Tout le monde a reconnu et loué M. Duplessis pour la vigueur avec laquelle il défend les positions d'une province catholique, d'un ordre social chrétien contre les provocateurs à la solde de Moscou. Tout le monde, sauf évidemment, le chef de l'opposition libérale, M. Adélard Godbout.

Depuis qu'il a perdu le pouvoir, M. Godbout n'a cessé contre l'administration une lutte que nous eussions voulue plus loyale, plus logique, plus sincère. Par bonheur, ses interventions contre l'administration Duplessis ont toujours marquées de défiance retentissante, défaites dont le chef libéral doit assurer toute la responsabilité, car, sur certains points du moins, il lui eût été facile de s'entendre avec le chef de l'administration.

Un de ces points est assurément la lutte aux idées subversives la lutte à la propagande communiste. Que M. Godbout affecte ou non de n'y point croire, le péril rouge existe dans la province de Québec. On l'a constaté lors de la grève de Valleyfield où, sous les dictées de meneurs communistes, de propagandistes moscovitaires, de braves ouvriers ont été trompés, entraînés dans un arret de travail illégal. Première tentative des suppôts de la révolution pour faire chanter l'autorité publique.

Il se trouve aujourd'hui que, pour

des avantages politiques illusoire, le chef de l'opposition, au lieu de prendre carrément fait et cause pour l'ordre et la légalité, affecte de croire que les appels répétés de M. Duplessis en faveur de la lutte au communisme ne sont que feintes, trucs politiques. Si M. Godbout croit que cela l'aidera dans sa lutte contre le gouvernement d'Union Nationale, il se trompe aussi fortement qu'il se trompait lorsque, en pleine conférence interprovinciale, il invitait ses compatriotes à soutenir les prétentions exorbitantes du fédéral. A la prochaine occasion, les électeurs du Québec diront à M. Godbout ce qu'ils pensent de ses propos mi-figures mi-raisons sur le communisme. Et le chef libéral encaissera alors une défaite qu'il n'aura pas volée.

AU MINISTERE DE L'HON. DR A. PAQUETTE

Confiscation de 53,700 livres d'aliments impropres à la consommation. — Plus de 30,000 inspections sanitaires.

Au cours des six premiers mois de 1946, les inspecteurs sanitaires du ministère de la Santé de la province de Québec ont confisqué plus de 53,700 livres d'aliments impropres à la consommation. C'est en inspectant les différents établissements où se fait la manutention de denrées alimentaires que de telles saisies furent faites. La surveillance qu'exercent les inspecteurs des Unités sanitaires sur les denrées alimentaires permet d'en améliorer la qualité et assure la protection de la santé individuelle et collective. Partout les inspecteurs sanitaires recommandent la plus grande propreté et insistent sur le fait que les marchands de

Suite à la page 6)

ILS DISENT OUI A 3000 MILLES DE DISTANCES



Deux anglaises Edith Davies, 18 ans, de Coventry (à gauche) et Audrey Mawson, 19 ans, de Leeds, convolèrent... par téléphone avec deux anciens soldats américains George Strange 24 ans et Verne Griffith, 28 ans, tous deux de Flora, Ill. Un gâteau de noces attend la fin de la cérémonie. La mère d'Edith lui passa le jonc au doigt tandis que le père de Audrey le fit pour son époux.

La politique à Québec

L'hon. lieutenant-colonel Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes, a été assermenté la semaine dernière comme ministre provincial de la Jeunesse et du Bien-être social. Les journaux ont unanimement loué M. Maurice Duplessis, premier ministre, de cette nomination qui assure à la cause de la jeunesse un homme de talent et de courage.

Les vacances terminées, l'Union Nationale reprend la série de ses chroniques politiques du dimanche soir au poste C.K.A.C. Montréal. Elles seront désormais données chaque dimanche, de 7 hrs à 7.15 hrs p.m. La première sera présentée dimanche prochain par M. Lévis Lorrain, journaliste.

Le dimanche soir, 5 octobre, à 8.30 hrs, une fête aux huîtres sera donnée dans les bâtisses de la Pépinière Provinciale, à Berthierville sous la présidence conjointe de l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, et de M. Alfred Rousseau, maire de la paroisse de Berthier.

A son assemblée annuelle, l'Union Nationale de Maisonneuve Montréal, a réélu par acclamation tous les officiers qui avaient accompli une si belle tâche les 12 mois précédents. M. le Dr J.F.A. Gatién, député provincial du comté, félicita chaleureusement l'association de son magnifique travail dans l'intérêt général.

La Commission scolaire de la Pointe-Gatineau a voté d'unanimes remerciements à l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, pour avoir donné l'assurance que la dette de \$48,000, de la Commission sera entièrement liquidée et que, de plus, le gouvernement Duplessis assume en entier les frais de construction d'une école de \$14,000 pour les filles. M. Alexandre Taché, c.r. député de Hull et président de l'Assemblée législative, fut également remercié officiellement pour sa précieuse collaboration à la réalisation de ce projet.

Les cours gratuits du soir reprendront un peu partout le 7 octobre. Le Secrétariat de la province, dirigé par l'hon. Omer Côté, ouvrira dans le district de Montréal seulement, 75 classes pour hommes et jeunes gens, dames et jeunes filles. Le but de ces cours, dont il faut féliciter le gouvernement Duplessis, est de permettre particulièrement aux ouvriers et à leurs enfants ayant quitté prématurément l'école d'acquérir des connaissances

VOILA CE QU'A DECLARE RECEMMENT Me EUGENE SIMARD, AVOCAT ET PRESIDENT DU COMITE DIOCESAIN D'ACTION CATHOLIQUE DE MONTREAL

Parlant au congrès de l'Association des Marchands détaillants, Me Simard, qui avait intitulé son étude, "Le détaillant et la moralité", a montré les effets déjà obtenus par la suite de la campagne de la moralité entreprise déjà depuis plusieurs mois et a indiqué une ligne de conduite aux marchands.

Après avoir rappelé le lancement de la campagne de moralité par N.N. S.S. les évêques de la Province de Québec, Me Simard ajoute "Cette campagne a été entreprise parce que la moralité est la base de la religion. Et les adversaires de la religion le savent tellement bien que le premier article de leur programme de propagande, c'est l'immoralité sous toutes ses formes et dans toutes ses subtilités.

Vous êtes des marchands détaillants demandez-t-il également. Publiez-vous un calendrier, vous pouvez préoccuper de la moralité de l'image, vous annoncez dans des circulaires dans les journaux sur les panneaux, pourquoi votre produit se vendrait-il davantage si l'annonce comporte une image suggestive ou immorale, vous êtes libraire, pourquoi vendez-vous de mauvais livres, même si vous ne les affichez pas, pourquoi prenez-vous la responsabilité de les livrer au client qui les demande, tenez-vous à faire le complice du client? qui avec votre conscience de catholique faites donc à ce client la morale qu'il mérite à l'effet que vous ne vendez pas de mauvais livres.

Et le conférencier a terminé en ajoutant: A bord du "Tadoussac, 24, (de notre envoyé spécial) — "Montrons notre vrai visage. Si nous sommes catholiques, n'ayons pas peur de nous afficher comme catholiques autant dans nos affaires qu'au foyer. Soyons francs avec nous-mêmes; ne faisons pas de diplomatie secrète avec notre conscience".

Utile d'être dévot au foyer si en pratique au bureau nous ne le sommes pas. Si nous sommes catholiques nous devons l'être partout et en tout.

UN SOURIRE S.V.P.



L'hon. Paul Martin, secrétaire d'état canadien, et chef de la délégation canadienne à la Conférence Economique et Sociale des Nations Unies qui tient actuellement ses assises à Lake Success, New-York, pose pour le photographe officiel avant l'ouverture de la session. On s'attend à ce que la légation canadienne joue un rôle important à cette conférence.

Le parti libéral battu dans Pontiac

BAPTEME PAR S. EXC. MGR VACHON

La famille Dionne à Corbeil Ont., était toute heureuse de recevoir lundi dernier, S.E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui a conféré le baptême au nouveau-né des parents des quintuplettes.

S. E. Mgr l'archevêque d'Ottawa était accompagné de son secrétaire M. l'abbé Aurèle Poirier.

Afin de permettre aux jumelles et aux autres enfants de la famille d'assister à la cérémonie solennelle, la famille Dionne invita Mgr Vachon à conférer le baptême à l'enfant, le mardi 3 septembre. Mgr Vachon a, dans le passé, visité plusieurs fois la famille Dionne.

La cérémonie s'est déroulée dans le grand salon de la maison des Dionne. La marraine était Rose Dionne; le parrain Ernest; la poseuse, Thérèse et les servants: Ollivier et Victor. Le nouveau-né a reçu au baptême les prénoms de Joseph, Alexandre, Claude.

S.E. Mgr Vachon a fait part qu'il avait baptisé ce treizième enfant avec d'autant plus de plaisir qu'il était lui-même le treizième de sa famille.

Le gouvernement King vient d'essayer la défaite dans le comté de Pontiac où un créditiste a été élu en remplacement de l'ancien député libéral, M. W.-R. Macdonald. La seule consolation que les libéraux puissent s'offrir c'est de penser que le candidat de M. Bracken n'a pas réussi, lui non plus, à remporter la victoire.

Nous ne sommes pas suffisamment au courant de la situation pour juger de tous les facteurs qui ont pu porter le tiers des électeurs à opter en faveur du candidat créditiste mais les résultats de la votation semblent bien indiquer que les vieux partis ne satisfont plus au désiderata de la population. Les Canadiens veulent un changement radical dans notre politique sociale fédérale. La personnalité humaine doit compter davantage désormais dans les préoccupations de nos chefs, à Ottawa.

Les récentes victoires de l'Union Nationale, dans la province, où le gouvernement Duplessis a toujours proclamé le primat de l'humain, confirment nos observations. Voici le résultat complet des 274 bureaux de votation du comté de Pontiac lors de l'élection complémentaire tenue lundi.

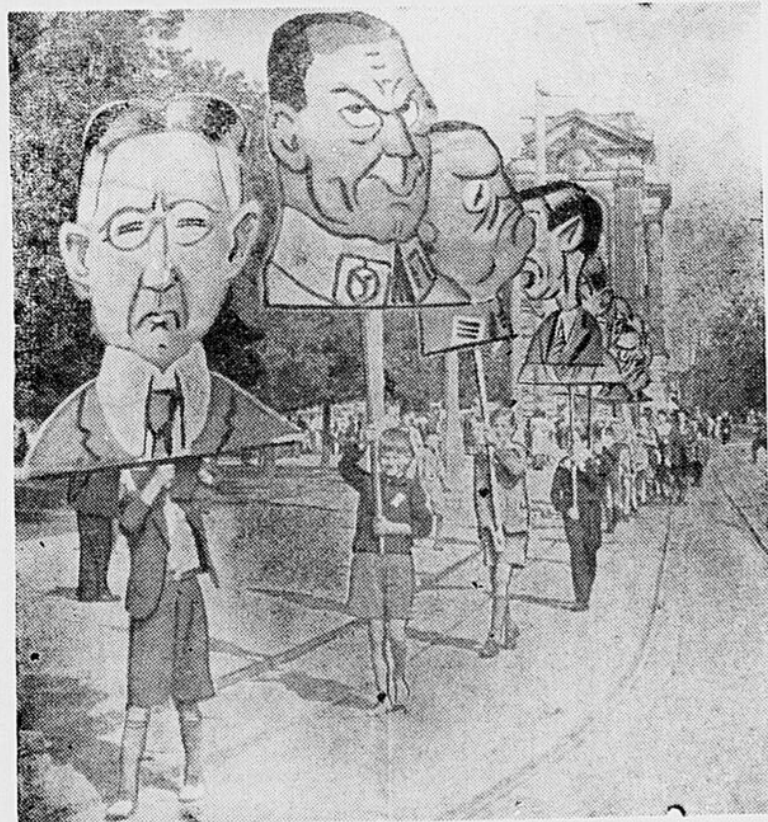
COMMUNIQUE

La maison Moison met sur les ondes les "Radios-Concerts Canadiens"

A partir du 7 octobre, la maison Moison présentera, tous les lundis Concerts canadiens, qui seront diffusés par les postes du réseau français de Radio-Canada. Cette émission prend un sens particulier, puis que jusqu'ici jamais encore on n'avait présenté aux radiophiles canadiens un programme radiophonique publicitaire d'une telle envergure. L'orchestre de quarante-cinq musiciens sera sous la direction de Jean Deslauriers, et le jeune et brillant chef d'orchestre puisera dans son répertoire "la musique que vous aimez".

USEZ NOTRE JOURNAL

M. Réal Caouette, candidat de l'Union des Electeurs (Crédit Social) 10,917 voix; M. I. Labelle, candidat libéral 10,071; M. Bélec, progressiste conservateur, 7,013; M. Molly C.C.F., 1,779. M. Roy ouvrier-progressiste 485. La majorité de M. Caouette sur son plus proche adversaire s'établit donc à 846 voix



Ces immenses caricatures des principaux chefs nazis sont balladées à travers les rues de Postdam, dans la zone soviétique de l'Allemagne, par de petits garçons faisant partie de la SED (Socialist Unity) lors d'une parade organisée en vue d'une élection. Même si les maintes bannières qui accompagnaient le cortège étaient faites de matériel très rare, les autorités soviètes avaient permis les manifestations.

LIVRES NOUVEAUX



La vie littéraire

LES EDITIONS FERNAND PILON présentent

"GENEVIEVE"

(Histoire d'une servante) par A. de Lamartine.

* * *

Un volume de 300 pages sur papier fort, avec page-couverture en couleurs. Illustration de Reynald Gibeault, artiste canadien.

Ce livre plaira à tous ceux qui s'intéressent à la bonne littérature classique. Les Editions Fernand Pilon ont le mérite d'avoir réédité trois romans de Lamartine et les deux autres. "Raphaël" et "Graziella".

La guerre a provoqué la rareté du livre classique français sur le marché mondial. En réimprimant "Geneviève", on a donc comblé une lacune et facilité la diffusion d'une œuvre en grande demande au Canada, en France et dans tous les pays de langue française.

"Geneviève" plaira à une multitude de lecteurs avides de bonnes histoires romancées, écrites dans un style aussi pur et limpide que celui de Lamartine. L'auteur s'est penché sur l'âme, a scruté le cœur d'une servante. Il a raconté la vie humble, cachée, désintéressée d'une femme dont tous les actes furent empreints de sacrifices et même de véritable héroïsme. L'histoire de "Geneviève" est pathétique, vraisemblable. Elle est celle de milliers de femmes qui par le monde se dévouent et se dépensent au service des autres, pour ne recevoir en retour, bien souvent, que de l'ingratitude. Vous serez ému, attendri, à la lecture de ces pages. Lamartine a payé un tribut de reconnaissance et d'admiration à la servante qui dans nombre de foyers aide la mère de famille, la remplace au besoin. Il s'est apitoyé sur le sort de toutes ces femmes et il a écrit un livre pour la postérité. (En vente chez tous les librairies au prix de \$1.25 (poste: \$1.35) LES EDITIONS FERNAND PILON 750 Beaubien, Montréal.

UNE MISERE DOREE

par Dely (272 pages) \$1.00

Un vieux château de légende sert de cadre à l'une de ces idylles sentimentales que Dely raconte avec l'élégance et la délicatesse de plume qui sont la marque de son talent.

L'action de ce roman est mouvementée, captivante. Ce n'est qu'après de multiples péripéties que le jeune comte de Landeau put enfin demander la main de celle qu'il aime, la belle, Marysia. L'orgueil, une fois de plus, a plié devant l'amour...

Un beau roman, qui émouvra tout ceux qui restent sensibles à la grâce humaine et connaissent le prix des sentiments délicats. Le petit train aller et retour (52 pages). \$0.75

Voici un nouvel album pour enfants qui s'ajoute à ceux déjà publiés par les Editions Variétés et s'affirme comme un nouveau succès.

Les illustrations, en quatre couleurs, sont empreintes d'un humour très personnel qui donne à cet album son caractère particulier. Le texte, lui aussi plein de fantaisie, décrit les mille incidents qui se produisent dans une gare et racon-

te malicieusement le voyage d'un petit train. Cet album enchantera les enfants et amusera souvent les grandes personnes.

ROBINSON CRUSOE (1)

Daniel de Foe

Voici adapté par Madame Pierre Dupuy et illustré par Jaqué le récit des fameuses aventures de Robinson Crusoe, un ouvrage récemment paru aux Editions Variétés.

Dans la vieille et pittoresque ville d'York, en Angleterre, vivait, aux environs de 1650, une famille à qui la Fortune avait souri. Hélas! il est bien vrai de dire que l'argent ne fait pas le bonheur; Mr. et Mrs. Crusoe en firent la triste expérience. De leurs trois garçons, l'un était mort à la guerre, le deuxième était disparu sans laisser de trace et le troisième, Robinson, ne rêvait que de lointains voyages.

Cette attirance mystérieuse, ce désir d'évasion furent plus forts que l'amour d'un père et d'une mère. Et un jour, le jeune Robinson s'embarqua sur un vaisseau en partance pour Londres. Ce premier voyage en bateau fut le début d'une odyssée où la plus belle découverte que fit le jeune aventurier fut bien celle de Dieu et des bienfaits de sa Providence.

Jeté dans une île déserte après un naufrage, Robinson doit trouver les moyens de se suffire et même de se créer un bonheur relatif que viendra compléter l'arrivée du nègre Vendredi. C'est alors qu'il doit avoir recours à son imagination; et qu'elle imagination merveilleuse est celle de Robinson! Après avoir connu des heures d'angoisse et de désespoir il reviendra en Angleterre, non sans regretter le calme et la solitude de son île enchantée.

Ce chef-d'œuvre de la littérature enfantine a toujours été et sera longtemps encore un livre favori des enfants qui se passionnent à ce récit plein d'imprévu. Ce fameux ouvrage, qui a été traduit en toutes les langues, atteste encore devant le monde l'art incomparable de

contour de Daniel de Foe. Ce livre est abondamment illustré et la couverture est en quatre couleurs.

(1) Un livre illustré de 176 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LE MAUVAIS GENIE (1)

la comtesse de Ségur

Qui d'entre nous n'a pas aimé lire, dans son enfance, les histoires si amusantes de la comtesse de Ségur? Nous nous rappelons bien les avoir dégustées, quand nous étions haut comme ça.

Les Editions Variétés qui ont publié toute la "collection des Belles Histoires" dont ce charmant ouvrage fait partie, possèdent un choix complet d'albums illustrés pour les jeunes, d'albums à découper, à colorier et à peindre et de livres illustrés des plus jolies images et agrémentés de couvertures aux riches couleurs.

Le mauvais génie, cette histoire d'un petit garçon très méchant, racontée dans un style simple et direct, est de compréhension facile pour les garçonnets et les fillettes.

Julien le petit orphelin en service chez les Bonard se fait voler des dinde. A chaque fois, Frédéric, le fils de la maison ment et invente des histoires. Serait-ce lui le coupable? Mais pourquoi Alcide, le vilain garnement à qui M. Bonard a défendu de venir sur la ferme, vient-il rôder aux alentours? Et M. Georgey, l'Anglais, aime beaucoup manger des "turkeys" serait-il mêlé de près ou de loin à ces inquiétantes disparitions?

Voilà un volume qui'il faut donner en cadeau ou à la distribution des prix; il se vend à si bas prix!

(1) Un livre de 168 pages, couverture illustrée en quatre couleurs, publié dans la "collection des Belles Histoires" par Les Editions Variétés. Prix: \$0.40, par la poste, \$0.50. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, télé-

phone: MA. 3773, Montréal, Canada.

LES VACANCES D'ALAIN (1)

par Sylvie Bostsarron-Brodin

"Contez-moi une histoire", tel est le thème invariable sur lequel chantent les jeunes aux parents. Eh bien! chers papas et mamans, en voici une qui embaume les sapins canadiens et rafraîchit comme une plongée dans un lac des Laurentides.

Alain est un petit Français qui vient passer ses vacances au Canada. Et c'est une belle histoire que celle d'Alain lorsqu'il découvre les montagnes et les lacs de la Province de Québec, lorsqu'il rencontre des petits Canadiens et des petites Canadiennes avec qui il passera les mois d'été à nager, faire du camping, jouer aux Indiens, aller en pic-niques et s'amuser comme un fou à toutes sortes de jeux extraordinaires. Le récit est agrémenté de belles leçons d'éducation et de morale.

Fernand Simard a illustré avec finesse et gaieté ce charmant ouvrage dont la couverture est ravissante avec son lac bleu, ses sapins verts et le petit Alain aux cheveux noirs, avec son éléphant brun sous le bras. Ce volume de format bibliothèque vient de paraître en nouveautés aux Editions Variétés.

La magie des couleurs, l'élégance des illustrations et le piquant du récit en font un livre de choix parmi ceux que Les Editions Variétés dédient aux garçonnets et fillettes. Qui voit cette magnifique édition songe tout de suite à l'offrir en cadeau ou en récompense scolaire!

(1) Un livre abondamment illustré, avec une couverture en quatre couleurs brillantes. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

Vous Etes-Vous Blessé?
PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide
 Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
 Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.
GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

ROI DE LA VITESSE: 616 MILLES A L'HEURE!



LE CAPITAINE DE GROUPE E.M. DONALDSON de la Royal Air Force, qui vient d'établir un nouveau record de vitesse en avion atteignant 616 milles à l'heure. On le voit ici avec son épouse et leur enfant. Un autre avion du même type, piloté par le chef d'escadron William Waterton, d'Edmunston, brisa également le record avec 614 milles à l'heure.

Le ministre des Finances annonce
 L'ÉMISSION D'OBLIGATIONS D'ÉPARGNE EN TEMPS DE PAIX

Les Canadiens sont économes. Les magnifiques résultats des emprunts de la victoire en témoignent pendant longtemps.

Pendant six ans, des millions d'entre eux ont économisé et ont placé de l'argent, beaucoup plus qu'on ne prévoyait, dans les Obligations de la victoire et les Certificats d'épargne de guerre. Et ils ont constaté combien il était commode de pratiquer systématiquement l'épargne au moyen d'achats d'Obligations — soit au comptant ou soit par versements. Ils se sont fait des réserves, augmentant ainsi leur sécurité et leur bien-être.

J'ai reçu de tous les coins du pays des suggestions et des demandes: on désirerait encore, en temps de paix, économiser au moyen d'Obligations. Voilà pourquoi l'Etat a créé les Obligations d'épargne du Canada.

Mais, à partir du 30 septembre, on ne vendra plus au public de Certificats ni de Timbres d'épargne de guerre. De plus, les derniers versements pour l'achat d'Obligations de la victoire auront bientôt été faits. Les Obligations d'épargne fourniront donc aux Canadiens l'occasion de continuer à économiser sans interruption.

Mais le public doit prendre note que, cette fois-ci, les vendeurs seront moins nombreux que durant les emprunts de la victoire. Bien que les banques et autres agents autorisés: courtiers en valeurs, agents de change et sociétés de fiducie ou de prêt, vendront des Obligations d'épargne du Canada, ils ne pourront solliciter individuellement tous les Canadiens.

Cela veut dire qu'en général les particuliers devront faire eux-mêmes les démarches que nécessitera l'achat d'Obligations d'épargne. S'ils ne veulent pas manquer cette excellente occasion, ils devront se hâter d'en acheter.

Les Obligations d'épargne du Canada représentent le meilleur placement que puissent faire aujourd'hui les Canadiens. Je vous recommande ces Obligations. Elles sont un moyen sûr, avantageux et commode de placer vos économies.

Vous lirez ci-dessous les particularités des Obligations d'épargne. Ces nouveaux titres seront mis en vente à partir du 15 octobre.

W. A. Mackenzie
 LE MINISTRE DES FINANCES

Caractéristiques DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA



Intérêt: 2 3/4%, payable au moyen de coupons annuels. Prix d'achat: 100%. L'intérêt couru sera compté si le paiement s'effectue après le 15 novembre. Coupures: \$50, \$100, \$500 et \$1000. Les Obligations d'épargne porteront les dates d'émission du 1er novembre 1946 et d'é-



chéance du 1er novembre 1956. Le gouvernement ne pourra les racheter, mais le titulaire pourra les encaisser en tout temps, à leur prix d'achat, plus l'intérêt au taux du coupon, à toute succursale canadienne d'une banque à charte. Elles ne pourront être cédées ni données en gage.



Limite d'achat: \$2000 par particulier. Enregistrement quant au principal, ce qui protège le titulaire en cas de perte. Elles s'achèteront au comptant, par versements mensuels, au moyen du mode d'Épargne sur le salaire ou selon l'entente dont on conviendra avec sa banque.

LA GRANDE GOMME À MÂCHER
 EFFICACIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE
GRAND-B
 Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes
 WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

J.-A. Beshro
 Marchand
 Vous trouverez les plus récentes créations en modes nouvelles pour le printemps et l'été. - Nous avons en magasin l'assortiment la plus complète pour hommes, dames et enfants.
 Spécialités: Toilette de mariées vu que nous désirons abandonner les affaires pour cause de maladie. - Nous offrons notre marchandise, deux propriétés et deux emplacements en vente à des conditions faciles. - Poste d'affaires établi depuis de nombreuses années. —Belle Clientèle.—Profitez de cette offre.
 Scott Junction, Comté Dorchester, P.Q.

LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.
 Terra cotta — Tuyau de drainage
 SCOTT-JUNCTION, CTÉ DORCHESTER

SOYEZ FORTS
 SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE, COURBATURES,
 NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT,
 FATIGUE HABITUELLE,
 MANQUE D'APPÉTIT...
 Prenez Les **PILULES MORO**
 1566 ST-DENIS, MONTRÉAL.

Si Votre Nez Se Bouche

et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de ronflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

Quelques Gouttes Facilitent La Respiration — Amènent Le Sommeil

VICKS VA-TRO-NOL

... Quand FEMME VEUT !

L'ART DE SE PROCURER LE BONHEUR

Le bonheur pour nous n'est que relatif. Quant au bonheur absolu, tel que nous le concevons dans l'idéal, il consistait, si nous pouvions y atteindre, dans le complet développement et l'inaltérable harmonie de toutes nos facultés; mais un pareil bonheur serait aussi le repos, et nous ne sommes faits que pour l'activité, pour le progrès pour la lutte contre la réalité, dont nous sommes mécontents, enfin, pour la tendance continuelle vers le mieux qui nous attire. Contentons-nous de ce bonheur relatif que Dieu a mis à notre portée, et ne prétendons pas remporter la palme du bonheur absolu avant d'être arrivés couverts de poussière au bout de la carrière de la vie. Dieu a semé les biens en assez grande abondance sur notre chemin pour que chacun de nous puisse être heureux dans la sphère où il est placé. Si nous sommes si souvent emportés loin du but, c'est que nous nous trompons sur le choix des moyens qui devraient nous conduire au bonheur. L'une des causes qui contribuent le plus à nous égarer, c'est la comparaison que nous faisons sans cesse de l'idéal avec de réel, et le peu de rapport que nous trouvons entre ce qui est et l'immensité de nos desirs. Aussi la première condition de notre bonheur est-elle d'appliquer la justesse de l'esprit à la science de la vie et de la réalité.

Il faut faire descendre l'idéal vers le réel, au lieu de vouloir élever la réalité jusqu'à l'idéal. S'attendre à un trop grand bonheur est déjà un obstacle au bonheur. On pourrait être bien et l'on finit par être mal en voulant être mieux. Il faudrait aussi s'entendre sur ce qui forme la base du bonheur; c'est-à-dire qu'il faudrait admettre que les principes de ceux qui croient à la vertu, car sans elle il n'existe pas, ou du moins on n'en a que des simulacres menteurs. Et même, à parler exactement, la vertu seule ici-bas mérite d'être appelée le bonheur, parce qu'elle est seule de nature à devenir jamais mal, parce qu'elle est aussi le seul bien où l'excès ne soit jamais à redouter.

Lisez notre journal

Exigez toujours :

J. AVACHON & FILS
PAINS - ET - GATEAUX

menus

Carrés de fantaisie
1-2 tasse de graisse
2 tasses de farine ordinaire tamisée
1 tasse de cassonade
1-2 tasse de Raisins
Couper le gras dans la farine et la cassonade à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial jusqu'à ce que cela ressemble à de la farine d'avoine fine. Etendre les trois-quarts de ce mélange dans le fond d'un moule à gâteau de 8 x 8 légèrement graissés.

FARCE
1 oeuf
1 tasse de crème de table sucrée
1 c. à thé de soda
1-8 c. à thé de sel
1 c. à thé de muscade
1-4 c. à thé de cannelle

Battre l'oeuf et ajouter les autres ingrédients. Versez ce mélange sur l'autre dans le moule. Saupoudrer avec le reste du premier mélange. Recouvrir avec 1-4 de tasse de noix hachées si désiré. Faire cuire à feu doux, 325 O.F. pendant 60 minutes. Tailler en carrés. Fait 16 carrés.

Bagatelle d'érable
Emiettez des restes de gâteau rassis et remplissez-en à moitié 4 moules à cossardade. Versez par-dessus du sirop d'érable, environ 2 cuillerées à soupe par tasse. Laissez reposer 20 minutes, puis versez une crème cuite de la composition suivante:

1 tasse de lait, 2 oeufs 2 c. à soupe de sirop d'érable.

Faites chauffer le lait et le sirop jusqu'au point d'ébullition. Battez un oeuf et un jaune jusqu'à épaississement, ajoutez le lait chaud et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuillère. Versez les miettes sur le mélange tandis qu'encore chaud. Refroidissez, puis recouvrez d'une meringue faite avec un blanc d'oeuf et deux cuillerées à soupe de sucre granulé, et faites dorer dans un four à feu lent.

Salade de poisson
Sous le signe du poisson

1 c. à table de gélatine; 1 oeuf, 1 c. à thé de sel; 1 c. à thé de farine; 2 tasses de lait, 1-4 tasse d'eau froide 1 c. à thé de sucre 1 c. à thé de moutarde, 1-2 tasse de vinaigre, 2 tasses de poisson cuit ou conservé.

Gonfler la gélatine dans l'eau froide, y ajouter la mayonnaise

REMY G. TASCHEREAU
B.A., LL.L.

Avocat
Tél.: 13 Sainte-Marie, Que.
4-7-47

chaude préparée comme suit: battre l'oeuf, ajouter tous les ingrédients secs mélangés, puis le lait et le vinaigre; faire cuire en brassant pour prévenir les grumeaux. Ajouter ensuite le poisson à ce premier mélange et mettre dans un moule préalablement rincé à l'eau froide.

UNE EXPERIENCE

Pendant la guerre, un débat pacifique s'engagea entre un grand nombre de gens. On discuta de la meilleure manière de vendre des Obligations de la victoire. D'un côté se rangèrent ceux qui croyaient à l'action vigoureuse, à l'emploi sans compter de la presse, de la radio, ceux qui comptaient sur les défilés, les concours, les discours publics et la sollicitation aussi pressante que possible, menée par des vendeurs infatigables. De l'autre côté, on soutenait que les Canadiens n'avaient pas besoin de cette publicité tapageuse pour les décider à acheter des Obligations, qu'ils étaient intelligents et qu'ils en achèteraient libéralement sans être harcelés.

Durant le conflit, on ne put décider qui avait raison. Mais au cours d'octobre, pendant la vente des Obligations d'épargne du Canada, se vérifia peut-être, dans une certaine mesure, l'efficacité de la méthode de ceux qui prétendaient que les Canadiens savent servir spontanément leurs intérêts.

De toute façon, on ne mettra pas à vendre des Obligations d'épargne l'insistance qui caractérisait la vente des Obligations de la victoire. Il ne se fera pas non plus, en général, de sollicitation à domicile. A moins qu'ils n'achètent leurs Obligations par retenues sur leurs salaires ou qu'ils ne reçoivent la visite de représentants de courtiers en valeur, les Canadiens devront faire eux-mêmes les démarches nécessaires à l'achat des nouveaux titres. Ils décideront d'eux-mêmes combien d'Obligations ils achèteront.

Il ne sera certes pas juste de comparer les résultats de la vente des Obligations de la victoire aux résultats de la vente des Obligations d'épargne du Canada. L'achat des Obligations de la victoire était motivé par le patriotisme, par le désir de participer à la victoire et aussi, sans doute par l'idée d'économiser. Et, en temps de guerre, l'Etat incita les Canadiens à économiser le plus possible au moyen d'Obligations. Aujourd'hui, le public n'achètera des Obligations que pour une raison: servir ses intérêts, c'est-à-dire pratiquer encore l'économie, se constituer, comme en temps de guerre, une réserve qui augmentera sa sécurité. Cette fois-ci, la campagne de vente sera donc moins intensive; l'Etat ne fera pas appel au patriotisme des Canadiens.

Le vente des Obligations d'épargne montrera jusqu'à quel point

VOTRE MAQUILLAGE

EST-IL PARFAIT?

L'épilation de vos sourcils est réussie si l'arc en est bien net. Il doit commencer juste au-dessus du coin intérieur de l'oeil et se terminer un peu plus bas que le coin extérieur. Le dessin du sourcil au crayon doit être très mince et très fin, de la même teinte que les sourcils eux-mêmes et leur laisser leur ligne naturelle.

Le fard pour vos paupières est bien mis s'il semble plus épais près des cils pour se terminer de façon invisible vers le haut de la paupière. Vos cils sont bien maquillés si après avoir appliqué de la cosmétique, vous les brossez pour les séparer et en faire une frange régulière bien recourbée.



Votre rouge à lèvres est bien mis s'il est haut sur les pommettes et ne descend pas plus bas que le nez. Si la surface du rouge est large sur un visage long, et étroit sur un visage large. Si la couleur est bien estompée, vers l'extérieur et bien fondu ensuite avec la poudre.

Votre rouge à lèvres est bien mis si la couleur s'harmonise avec votre peau et votre rouge à joues, et avec le coloris de votre robe. S'il est bien mis, la courbe de vos lèvres est respectée et les coins de votre bouche ne sont pas barbouillés. Les lèvres sont unies et brillantes.

Votre poudre est bien mise si vous n'avez pas de taches foncées, si elle colore votre peau en lui laissant toute sa transparence et si elle n'empoissière pas vos cils et vos cheveux.

Votre fond de teint est bien mis s'il ne fait pas masque, s'il donne à votre peau une jolie couleur et s'il en laisse apparaître le grain. Si la ligne des cheveux est respectée et s'il va en s'estompant jusqu'à la base du cou.

Enfin, votre maquillage est parfait si vous avez pris le temps de le faire avec soin, en respectant les courbes et le modelé de votre visage; si vos amis l'approuvent et surtout si, avec ce maquillage, vous avez su rester vous-même.

les Canadiens savent servir leur intérêt bien compris.

"L'ignorance est la nuit de l'esprit, nuit sans lune et sans étoile".

LISEZ NOTRE JOURNAL

"LA PLUS ROUSSELEE"



CHAMPIONNE D'EDMONSTON DES ROUSSELES... Patricia Fox sourit au championnat qu'on vient de leur décerner pour les 2,567,000 taches de rousseur qui recouvrent entièrement son visage. A des sceptiques... les juges ont offert de les compter!

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve conventionnelle
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BOUQUET D'INVENTION
934 STE CATHERINE MONTREAL

"Ce qui unit les femmes entre elles est beaucoup moins l'effet de la sympathie que des confidences qu'elles se font réciproquement."

Vient de paraître
Le sixième album de

LA BONNE CHANSON

De l'avis de tous, c'est le plus beau des six.

Un recueil de chansons qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises.

PRIX \$1.00

Charles-Emile GADBOIS, ptre. Casier postal 164, Séminaire de St-Hyacinthe.

"Celui qui ne possède pas la collection de 'La Bonne Chanson' ne soupçonne pas ce qui lui manque".

"UN FOYER OU L'ON CHANTE EST UN FOYER HEUREUX"

Ecoutez le "Quart d'Heure de la Bonne Chanson" tous les samedis à 7 heures 30, p.m. au Poste CKAC.

4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE 1785, RUE ST-DENIS, MONTREAL 12

T'AS PAS?

FAIS ATTENTION, J'ES-TU VAS NOUS FAIRE CHAVIRER?

MAIS NON, YA PAS DE DANGER

T'AS PAS DÉJÀ CRU BON DE RASSURER UN COPAIN QUI TE DISAIT QU'IL EST IMPRUDENT DE SE TENIR DEBOUT DANS UNE CHALOUPÉ...

TOI SI TU CONTINUES TU VAS NOUS FICHER TOUS À L'EAU!

ET POUR LUI MONTRER QU'IL A TORT DE S'ALARMER, TU ENJAMBES ALLEGREMENT LES SIEGES DE L'EMBARCATION...

HE! POIGNE-LE PASCAL!

TU L'AS ÉCHAPPÉ BELLE, MON VIEUX!

QUI, SI ON AVAIT ÉTÉ AU MILIEU TU Y RESTAIS SÛREMENT!

MAIS, COMME CELA ARRIVE GÉNÉRALEMENT, TU PERDS L'ÉQUILIBRE ET TU PIQUES UNE TÊTE DANS LE LAC

6-13 WF

BRASSERIE **BLACK HORSE** DAWES

AVIS

A cause des grèves qui paralysent les verreries, la Commission des Liqueurs se voit dans l'obligation de demander la coopération du public en vue de récupérer les bouteilles vides. Jusqu'à nouvel ordre, elle rachètera donc les bouteilles ayant servi aux vins et spiritueux. Tous nos magasins sont autorisés à recevoir toute bouteille vide de format régulier de 25, 26 ou 40 onces et à verser 3 cents en retour de chacune d'elles, qui sera en bon état et n'aura pas servi à d'autres fins. Si cet appel donne des résultats satisfaisants, la Commission n'aura pas à exiger la remise de bouteilles vides de chaque acheteur de vins ou spiritueux.

Publiée par
LA COMMISSION DES LIQUEURS
DE QUÉBEC

10 B-P

POUR LES MEILLEURS ACHATS
RENDEZ-VOUS
CHEZ

Maurice Pollack Limitée

75-95 rue St-Joseph à Québec

Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements pour hommes, femmes et enfants.

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉS DR. ROC 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicale

A 2¢ la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinés 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nouritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 30 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
200 rue Vallée, MONTREAL

LE BONJOUR!

Par Reidford



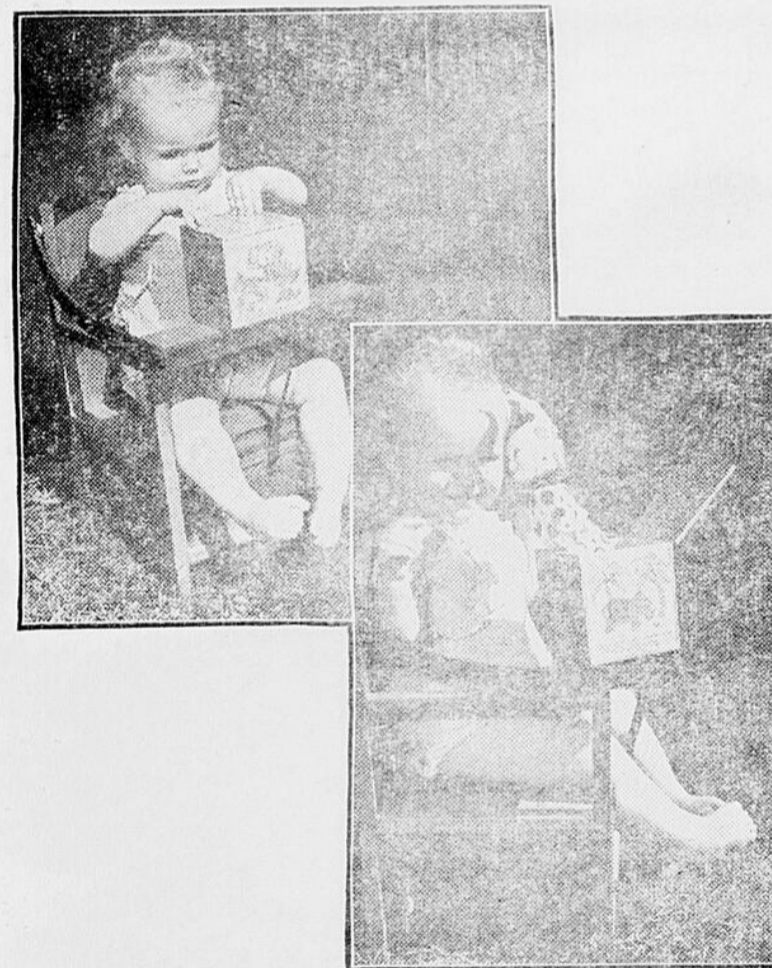
Sommes-nous en temps de paix?

Les Saints Martyrs Canadiens

Canonisés par Pie XI le 29 juin 1930; fête le 26 septembre. 1 SAINT JEAN DE BREBEUF — Apôtre des Hurons — Le lion des missions canadiennes. — Né à Conde-sur-Vire, en Basse Normandie

19 juin 1625 — Hiverne avec les Montagnais plus voisins de Kébec, puis se rend au pays des Hurons — Retourne en Europe en 1629, mais revient au Canada en 1633; séjour habituel: le pays des Hurons (entre le Lac Simcoe et la Baie Georgienne) en compagnie de P. Antoine Daniel. "Les desirs de mourir pour la gloire de Jésus-Christ qui l'obsédaient des huit et dix jours de suite" (Relations 149) — En 1639, il fit vœu d'accepter le martyre, et en 1645, fit le vœu de toujours faire ce qu'il jugera pour la plus grande gloire de Dieu et son plus grand service. — Vivait dans une grande pauvreté et une grande pureté. — Disait qu'il n'était propre qu'à obéir, que cette vertu lui était naturelle. — Dévouement inépuisable: "Je suis un boeuf et ne suis propre qu'à porter la charge". — Apparitions et visions du ciel. Notre-Seigneur lui apparut couronné d'épines et lui dit: "Tu auras désormais en tes paroles l'action du Saint Esprit" (1634)

La Guide PHOTOGRAPHIQUE De cause à effet



Ces deux photos illustrent une relation de cause à effet qui les rend très éloquentes.

NOUS avons tous entendu parler des séries photographiques qui font le récit d'un pique-nique, ou d'une journée à la plage, dans quatre ou cinq instantanés. Cependant, vous est-il déjà venu à l'idée de raconter une histoire en deux instantanés? C'est facile, et la réponse: utiliser la relation de cause à effet. Jetez un coup d'oeil sur nos deux illustrations d'aujourd'hui. Vous voyez bébé en train d'examiner avec attention une jolie boîte de bois qu'il a sur la tablette de sa chaise. C'est la cause. Voyez-le ensuite sourire au moment où le bonhomme-surprise lui saute au visage: c'est l'effet. Vous pouvez être assuré que ces deux photos font, avec raison, la joie des parents du petit gars. Mais vous n'avez besoin ni d'un bébé, ni d'une boîte-surprise pour utiliser cette relation de cause à effet, dans vos photos. Vous pouvez appliquer la même technique à n'importe quel âge, à n'importe quel groupe, à n'importe

quel aspect de la vie, pourvu que la situation soit intéressante. Ainsi, photographiez un petit chat avec une balle de laine et vous avez la cause. Photographiez-le de nouveau quand il est tout enchevêtré dans la laine, et vous avez l'effet. Capturez une petite fille en train de fixer les produits de beauté de sa mère sur une table, et prenez une nouvelle photo, une fois qu'elle est barbouillée de rouge et de poudre, et vous avez la séquence. Vous voyez donc que, pour avoir une série éloquentes, il n'est pas nécessaire d'avoir une quantité de photos: deux suffisent souvent. C'est une question d'imagination: il s'agit pour vous de trouver une bonne situation. Mettez-vous donc à l'oeuvre dès maintenant et voyez un peu quelles situations photographiques vous pouvez développer. Vous constaterez qu'il y a beaucoup plus de plaisir à faire de ces photographies "cause à effet" que de l'instantané pur et simple. Jacques Lamière

AU MINISTERE

(suite de la page 3) denrées alimentaires les plus saines prennent rapidement le haut du pavé et réussissent mieux, même financièrement parlant, que les négligeants. L'importance de l'hygiène publique a été reconnue de tout temps. Hippocrate, nous apprennent les manuels, 460 ans Jésus-Christ, étudia les épidémies les airs, les eaux, les lieux, les régimes et les aliments. Plus que jamais le ministère de la Santé que dirige l'hon. J. H.A. Paquette, m.d., veille au respect de la santé publique dans la province. Le fait que durant les six premiers mois de 1946 les inspecteurs des Unités sanitaires ont effectué plus de 32,000 visites dans

Goupil est assommé d'un coup de hache. — Grâce, à l'intervention des hollandais, il peut s'évader — descend l'Hudson jusqu'à Manhatte (New-York) et de là retourne en France — Repoussé par le portier de son couvent qui ne le reconnaît pas. Dispense d'Urban VIII pour dire la messe. "Indignum esset Christi martyrem Christi non bibere sanguinem" — Revient au Canada en 1634 — M. de Montmagny l'envoie comme ambassadeur auprès des Iroquois à Ossernenon. — Part en compagnie de saint Jean de la Lande: "Ibo et non redibo". Il est assommé d'un coup de hache au moment où il entrait dans une cabane d'Iroquois. — Il a la tête coupée et plantée sur une palissade. Son corps est jeté à la rivière. — Pas de reliques de ces deux martyrs.

4 — Saint CHARLES GARNIER — Lys empourpré offert à l'Immaculée. — Né à Paris le 25 mai 1605 — Martyrisé au fort Saint-Jean, le 6 décembre 1649. — Compagnon du R.P. de Brébeuf. On l'appelait "L'Ange". Les Iroquois après avoir détruit le fort Saint-Joseph, saccagèrent le village Sainte-Marie, se précipitèrent sur la bourgade Saint-Jean où se trouvait le P. Charles Garnier, l'apôtre des Péteux. Atteint de deux balles et renversé dans son sang. Revint à lui, il se traîna auprès d'un Chrétien mourant pour lui donner l'absolution.

5 Saint ANTOINE DANIEL — Comme Jésus Prêtre et Hostie. Né à Dieppe, le 27 mai 1601 — Taille robuste, oeil vif, caractère énergique, aimant bien le bon Dieu et prêt à tous les sacrifices. — Il achevait sa messe lorsque les Iroquois firent irruption au fort Saint-Joseph le 4 juillet 1648 — Fit face à ses bourreaux et tomba sous les coups de flèches et d'arquebuses. Son corps fut brûlé; ses cendres dispersées.

6 — Saint NOEL CHABANEL — Souffrant dans le silence et suc combant dans l'oubli. — Né à Sauges, diocèse de Monde, le 2 février 1613 — Appartenait à la province de Toulouse. Enseigna la Rhétorique pendant plusieurs années. Joignait la modestie au talent. — En 1649, il est chez les Hurons. — Deux jours avant l'incendie du bourg Saint-Jean et le martyr du P. Grenier, il est envoyé à la mission Saint-Mathias. En marche à travers la forêt, il est surpris pendant la nuit par des guerriers iroquois. — Il s'enfuit, mais un de ses compagnons, un huron apostat le tue le 8 décembre 1649, près de la rivière Nottawassaga (Ont.)

7 — Saint RENE GOUPIL — Chaste et doux martyr du signe de la croix. — Né le 15 mai 1608 — Il était novice lorsqu'il fut fait prisonnier des Iroquois avec le Père Jogues. — Celui-ci, le voyant comme lui-même en face de la mort lui permit de prononcer les trois vœux de religion, sur la rive du Lac Saint-Pierre. D'une grande piété: "Séculier d'habit, religieux de coeur" (s. Charles Garnier). Ils auraient pu s'enfuir, mais ne voulurent pas abandonner les Hurons prisonniers. Un chef iroquois vit saint René Goupil tracer sur le front de son petit-fils un signe de croix et jura de le faire mourir. Il cria à son neveu: "Va, et tue ce chien de Français". Le neveu l'abattit quelques jours après d'un coup de hache. Ce martyr eut lieu près d'Auriosville, en 1642.

8 — Saint JEAN DE LA LANDE — Héroïque serviteur des soldats du Christ. Né à Dieppe. — Humble, d'une sainteté si simple qu'elle semblait s'ignorer elle-même — Après la mort de saint Isaac Jogues, les bourreaux le firent souffrir pendant vingt-quatre heures. Il fut battu, déchiré, brûlé avec des tisons ardents et finalement assommé d'un coup de tomahawk. Ils lui coupèrent la tête et la fixèrent sur l'un des pieux de la palissade à côté de celle du Père Jogues, puis on jeta son corps dans la rivière avec celui de saint Isaac Jogues. — Le 19 octobre 1646. Benoît Trépanier, prêtre.

des établissements comme des boulangeries, des épiceries, des restaurants, des boucheries, des marchés publics, des buisseries, des laiteries, des fromageries et des usines de pasteurisation est une preuve du souci que la province apporte à la surveillance et au maintien de la salubrité publique.

Aqueduc et puits qui doivent être en bonne condition jouent tous les jours un rôle important dans la prévention des maladies infectieuses. L'approvisionnement des emplacements d'écoles, de cimetières, de buisseries et fromageries, d'hôtels de chalets, de restaurants, de campements de touristes, de camp et de colonies de vacances exige également la visite des inspecteurs sanitaires. Près de 350 autorisations et approbations de ce genre ont été accordées, les requérants s'étant conformés aux exigences de l'hygiène. Près de 5,000 cas de nuisances furent signalés au cours de la même période. Elles ont disparu après une entrevue de l'inspecteur avec ceux qui les avaient créés.

35,000 PERSONNES AUX CLINIQUES ANTITUBERCULEUSES

Travail du ministère dirigé par l'hon. Dr Albiny Paquette

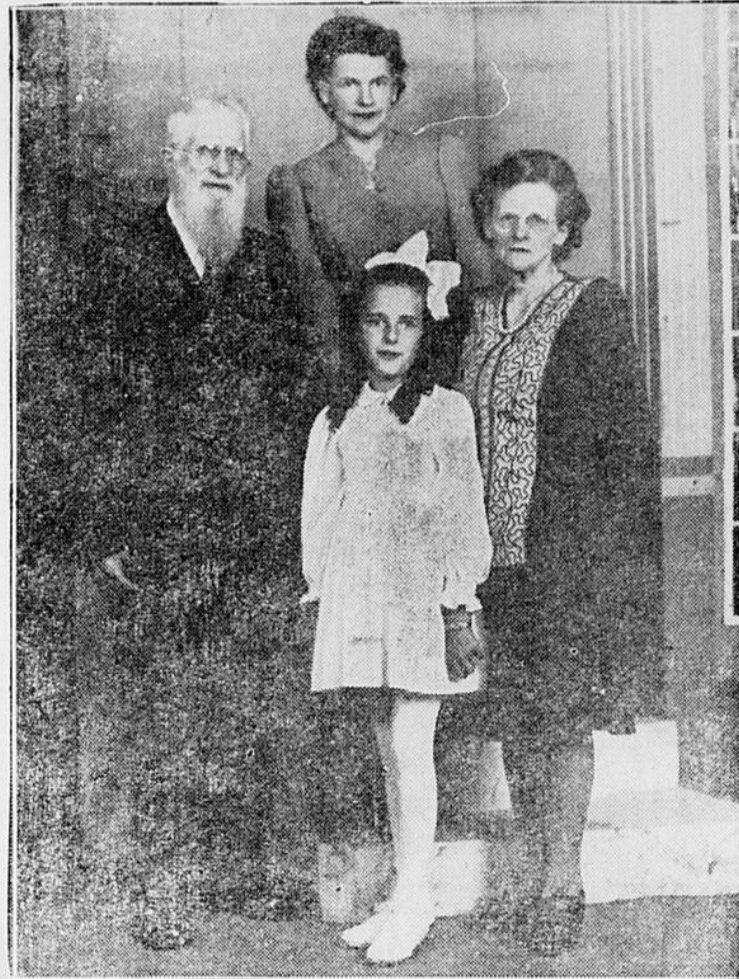
Plus de trente cinq mille personnes se sont présentées au cours des premiers six mois de 1946 aux quelque onze cents cliniques antituberculeuses tenues pendant cette période dans les territoires munis d'Unités sanitaires. C'est dire que le milieu dans lequel évoluent ces gens a bénéficié d'une protection avantageuse tant pour les individus que pour leur famille. Médecins cliniciens et infirmières assurent le dépistage des cas, répandant les notions indispensables à la prévention de la maladie et mettent en gardant contre les dangers de la contagion par contacts. L'expérience acquise depuis de nombreuses années, les milliers de guérisons connues établissent définitivement la preuve que la tuberculose est curable. Plus le traitement est institué de bonne heure, plus la guérison est facile. Il faut donc consulter le médecin dès le début de la maladie suivre ses conseils et continuer le traitement aussi longtemps qu'il le juge nécessaire. Ce travail accompli sous l'impulsion du ministère provincial de la Santé et du Bien-Être social que dirige l'hon. Dr J. H.A. Paquette donne d'excellents résultats puisqu'en ces dernières années le taux de la mortalité par tuberculose a diminué de 34.7. Voilà ce qu'on apprend à la lecture d'un relevé préliminaire des travaux accomplis par les Unités sanitaires de la province au cours du premier semestre de 1946. Examen de 250 enfants de moins de six ans

L'importance accordée à la famille québécoise par le ministère que dirige l'hon. Dr J.H.A. Paquette s'est traduite au cours du premier semestre de 1946 par une propagande intensive dans maints autres domaines et spécialement en puériculture. Dans le but de renseigner les parents sur la santé de leurs enfants, médecins et infirmières hygiénistes des Unités sanitaires ont fait subir plus de 250,000 examens physiques ou médicaux aux nombreux nourrissons et enfants d'âge pré-scolaire (moins de six ans) que leurs parents ont conduit aux cliniques de puériculture. L'examen médical périodique est indispensable à qui veut vivre longtemps. Mères de famille, vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en sachant exactement quel est l'état de santé de votre enfant. S'il est bien portant, vous en aurez la certitude. S'il souffre de quelque déficience, vous ne perdrez pas votre temps à rechercher les moyens de la remettre en bonne voie et prévenir l'éclatement de quelque maladie et lui épargner des souffrances et douleurs qui se préparent. Soyez prudentes et vous éviterez bien des ennuis.

LA CRISE CHEZ LES ROUGES

En dépit d'une amnistie conclue récemment entre Godboutistes et antigodboutistes dans les rangs des libéraux, le chef provincial actuel est un homme fait. "Il est fret!" comme dirait mon voisin, ses jours sont comptés. On lui a donné un petit surris mais la sentence reste suspendue sur sa tête. Aussi Godbout se dépêche-t-il à multiplier les assemblées publiques dans l'espoir qu'il donnera le change à ses partisans les moins influents et qu'il redonnera à son parti une puissance qui s'est évanouie pour longtemps. Mais le grand dommage pour Adélard, c'est que lorsqu'il parle, pour une chose sensée

4 GENERATIONS A DRUMMONDVILLE



Cette photographie représente quatre générations d'une famille de Drummondville. On voit ici de gauche à droite, première rangée, M. Zéphirin Dugre, 88 ans Mlle Colette Boisselle et Mme Arthur Houle. Sur la deuxième rangée, on distingue Mme Roland Boisselle.

qu'il dit, il en débite deux qui n'ont pas de bon sens ou qui ont un relent de fanatisme ou de lâcheté qui soulève le cœur des Canadiens qui l'entendent. Ses discours de Sainte-Rose et de Côteau du Lac sont là pour le prouver. Au premier endroit, le chef libéral a recommandé aux Canadiens de laisser vendre leur province au fédéral. Au second, il leur a recommandé de laisser leurs portes ouvertes aux agents communistes. C'est suffisant pour faire pendre un homme. (Le Temps, 20 septembre 1946)

UNE COLLABORATION ESSENTIELLE

L'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, a récemment mis le public en garde contre la disette qui pourrait résulter de la rareté générale de la main-d'oeuvre sur les fermes. Un journal agricole fait allusion à cette rareté de la main-d'oeuvre et signale que nos cultivateurs sont de plus en plus privés d'instruments aratoires modernes alors que, par ordre du gouvernement, bon nombre

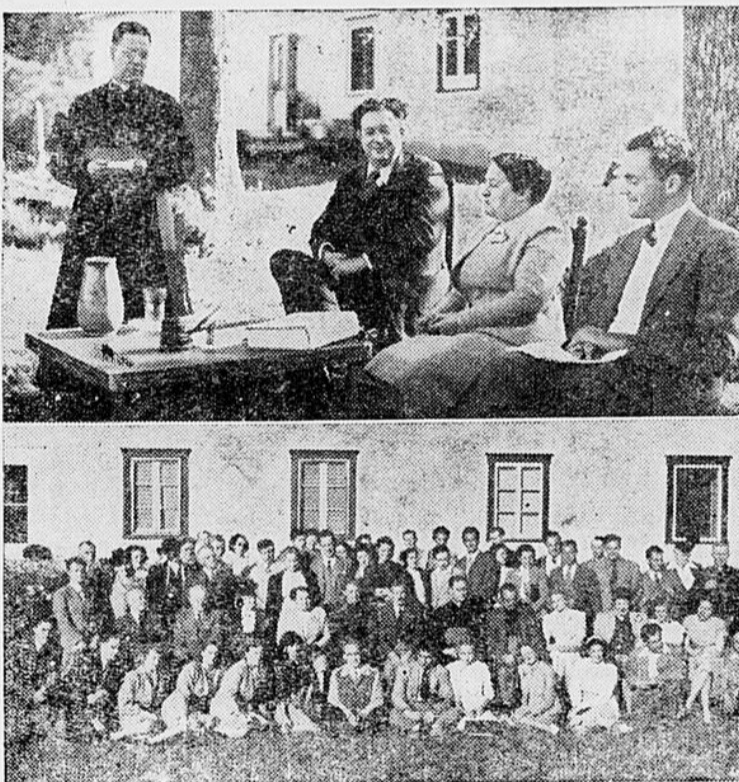
d'instruments de fabrication récente sont envoyés outre-mer. Il aurait sûrement été plus logique de garder pour nous la machinerie la plus efficace. Nous secourons sans cesse l'Europe, de toutes les façons imaginables, mais à toute chose existe une limite et il serait déplorable que l'on détraquât l'économie canadienne au profit de l'économie européenne.

L'ouvrier de la terre est le plus important de tous, sachons le reconnaître. Sans lui, tous les autres travailleurs seront forcés de se croiser les bras... et de crever de faim.

Non seulement l'Etat mais aussi toutes les classes de la société se doivent de collaborer avec l'agriculture, non pas pour qu'il jouisse d'un traitement de faveur mais pour qu'il puisse apporter à la prospérité générale son indispensable contribution. (Montréal-Matin, 5 septembre 1946)

"Contrôlez vos pensées et ne laissez pas pénétrer les indésirables, qui se transformeraient en auto-suggestions pernicieuses".

LISEZ NOTRE JOURNAL



EN HAUT: Photo prise pendant que Mgr Roméo Gagnon, vicaire général du diocèse de Nicolet et remplaçant de Mgr Albini Lafortune, adresse la parole lors de la séance de clôture du Camp Ecole de Claire-Valée, tenue en plein air, sous les ormes, le dimanche 15 septembre à 2.30 heures de l'après-midi. De gauche à droite: Mgr Roméo Gagnon, P.D., V.G.; M. René de Messière, conseiller culturel à l'ambassade française à Ottawa, invité d'honneur et conférencier; Madame Françoise Faudet Smet, directrice de Paysana et directrice du Camp-Ecole, M. Marcel Forget, étudiant en relation industrielles à l'Université de Montréal, président du Camp.

EN BAS: Groupe des professeurs, élèves et invités d'honneur photographiés à l'issue du Camp, dimanche le 15 septembre.

De gauche à droite rangée assise: M. Marius Barbeau, écrivain folkloriste, du Musée national d'Ottawa, M. et Mme Alexandre Gaudet d'Aston Jonction, Mme Françoise Gaudet Smet, directrice de Paysana, le Révérend Père Emile Bouvier s.j., directeur de la section des relations industrielles de l'Université de Montréal, M. Jean-Marie Couet, propagandiste de l'U.C.C. dans le diocèse de Chicoutimi, chef de l'équipe de la coopération, Mgr Roméo Gagnon, vicaire général du diocèse M. Paul Smet, Mlle Marthe Beaudry, chef de l'équipe de l'organisation sociale rurale, M. Jehanno Patenaude Benoit, diététicienne, Mlle Germaine Gava de Paysana, Mlle Thérèse Hélie, hôtesse du Camp. (Photos: Le Nouvelliste, Les Trois-Rivières.)

Invité

Je le lis dans vos yeux qui rencontrent les miens...
L'aveu de votre amour, et cependant j'en doute;
Pour dissiper l'angoisse qui follement m'étreint
Pourquoi ne pas oser le premier pas qui coûte?

Pourquoi donc ce silence quand je voudrais au tendre
Les mots qu'obstinément sans raison vous taisez?
L'aveu tant désiré me faudra-t-il le prendre
Malgré vous à vos lèvres que vous gardez scellées?

Pourtant je le sens bien et mon cœur ne ment pas
Vous m'aimez; à quoi bon jouer l'indifférent?
Car ces mots que j'appelle vous les dites tout bas
Evitant mon oreille, mais mon cœur les entend.

vous voyez bien, ami, qu'en vous vous taisez.
Pourquoi ne pas répondre à l'appel du bonheur?
Puisque mes bras ouverts vous invitent, venez.
Les mots qu'on ne dit pas retombent sur le cœur.

M. GAUTHIER

Soleil ou éclipse

La joie est un missionnaire qui prêche Dieu. (P. Faber)
Un titre bizarre, peut-être, mais qui nous invite à discourir sur un double sujet éminemment pratique: La joie et la tristesse.

Etre joyeux, c'est donc une des plus gracieuses vertus. Les caractères joyeux sont estimés, reprochés: c'est à dire qu'ils possèdent un puissant atout pour faire de l'apostolat, sans risquer d'être importun.

La joie, c'est le soleil de l'âme qui éclaire, ranime, dont la clarté se répand sur tout ce qui l'entoure.

La tristesse, par contraste, est déprimante, et pour soi, et pour les autres. Elle répand les ténèbres là où elle règne; tout le monde voudrait la fuir, ne pouvant la supporter qu'avec un sentiment de répulsion.

Cette maladie morale — La tristesse — Ne convient nullement au vrai chrétien, abandonné avec soumission à toutes les volontés de Dieu.

Elle sied pas aux jeunes, surtout; et lorsqu'elle se loge chez eux, elle leur fait un tort incalculable. Chez les vétérans de la vie — sans l'approuver, chez ceux qui n'ont plus guère d'espoir, sur terre, et qui n'ont pas un grand esprit de foi, au reste.

Avec la tristesse, l'âme est guidée avec Dieu et guidée avec le prochain, ce qui crée un malaise inévitable chez ce dernier. Puis la santé — et physique, et morale — en souffre, naturellement.

La tristesse, c'est en quelque sorte l'éclipse du bonheur; il faut, par conséquent, la chasser de son âme, et, par délicate insinuation, s'efforcer de la faire disparaître chez les autres.

Et revenons à la joie: comme elle est belle, rayonnante, semeuse de saine gaieté! Comme elle donne des forces pour remplir le devoir, pour faire le bien!

La physiologie joyeuse fait un joli visage, car elle ne peut s'empêcher d'être agréable à tous ceux qui l'approchent (à moins de prévention injuste causée par les préjugés, la jalousie, l'envie, les faux rapports...)

La joie, c'est l'élan, c'est l'entrain, c'est l'enthousiasme, c'est le rêve (à l'état de veille), c'est la force!

La joie fait du bien, fait des heureux autour d'elle: elle verse le bonheur dans le cœur des autres. Elle donne du courage, du cran, de la hardiesse de bon aloi.

Elle est un dynamisme stimulant à la bonté, au dévouement, à l'apostolat; elle est une caractéristique de l'âme héroïque.

Un triple secret de la joie, c'est: Aimer, prier, Travailler; et sa devise: Ce que Dieu veut! Or, ces idéaux sont accessibles à tout chrétien de bonne volonté.

En somme, qui ne préfère le soleil à l'éclipse?

C. L'ERMITE

Lisez notre journal



10 minutes après sa dissolution dans l'eau, la nouvelle Royal à action rapide commence à agir.

Cette nouvelle Levure sèche agit plus vite!
Pas besoin de faire lever la pâte durant la nuit!

FINIES les anciennes méthodes lentes de fermentation de la pâte! D'action plus rapide, la Nouvelle Levure Royal Sèche vous donne en quelques heures un pain léger et à texture uniforme!

• Pas besoin de faire lever la pâte durant la nuit... aucun risque qu'un changement subit de température dans la cuisine vienne gâter votre

fournée! Avec la Nouvelle Royal, vous faites votre pain en un temps record... et "de jour", ce qui vous permet de surveiller la pâte.

La Royal conserve toute sa vigueur durant des semaines dans votre garde-manger. Demandez-en aujourd'hui à votre épicer.

4 enveloppes dans chaque carton. Et chaque enveloppe vous donne 4 gros pains.



ON REPEINT EN BLANC LES "EMPRESS" DU C.P.R.

Le capitaine R. W. McMurray, directeur général des Canadian Pacific Steamships, mande de Londres que l'on est en train de repeindre en blanc les paquebots de cette compagnie. On reverra donc bientôt, dans les eaux de l'Atlantique et du St-Laurent, les "Empress" blancs du Pacifique Canadien qui égayaient les mers avant la guerre. On sait que, durant la guerre, pour les besoins du camouflage, on avait peint ces navires en un gris sombre et lointain.

Le "Duchess of Richmond", que l'on a vu souvent dans le port de Québec durant la guerre, portera le nom d'"Empress of Canada", dès que l'on aura terminé sa toilette d'après-guerre, dans les chantiers navals écossais. Ce paquebot sera le premier navire de la flotte des "Empress" du C. P. R. à reprendre sa livrée blanche d'avant-guerre.

Les autres "Empress" que l'on repeindra en blanc dès qu'ils ne seront plus affectés au transport des troupes sont le "Duchess of Bedford", que l'on rebaptisera du nom d'"Empress of India" et l'"Empress of Scotland", autrefois appelé "Empress of Japan".

ETES-VOUS CATHOLIQUE?

La réponse à cette question, en certains pays, est la suivante: "Oui j'ai été baptisé, j'ai fait ma première communion, et j'ai été Confirmé".

Mais l'individu ne pratique pas. Sa première Communion, qui fut pourtant une grande fête marquée par des invitations spéciales, une toilette spéciale, un concours général de parents et d'amis, et des cadeaux innombrables, a été aussi sa dernière Communion. Tout au plus se contente-t-il maintenant d'assister, par convenance sociale, au mariage et aux funérailles d'un parent ou d'un ami. Mais la Messe du dimanche, encore moins la pratique de la Confession ou de la Communion, ne sont pour lui un objet de préoccupation.

Dans d'autres pays, plus rapprochés du nôtre, on ira à la Messe du Dimanche. Mais le minimum, exigé par l'Eglise, de la Confession et de la Communion pascales, constitue pour beaucoup un maximum. On vit dans un état d'indifférence, d'insouciance et de tiédeur dont le Saint-Esprit a dit: "Parce que tu es ni chaud, ni froid, mais parce que tu es tiède, je te vomirai de ma bouche". On peut se demander sérieusement durant quelle proportion de l'année ces Catholiques peuvent bien demeurer en état de grâce.

N'est-ce pas le fait d'un grand nombre de Catholiques de chez nous? Deux ou trois fois par année au tribunal de la Pénitence et à la Table Sainte: Pâques, Noël, et les Quarante-Heures; la Messe dominicale, ma foi, on y va, parce qu'autrement on se ferait remarquer.

STE-CLAIRE

X

Va et Vient: M. Mme Bertrand Louchon, M. Rosaire Louchon, Mlle Adrienne Marceau, M. Jean-Paul Moreau, Mlle Marguerite, Marie Fouchon en visite la semaine dernière chez Mme Xavier Fortin à Saint-David de Lévis.

M. Mme Arthur Louchon de Thetford-Mines visitait son frère M. Fridolin Louchon ces jours derniers.

Mais on la trouve bien longue, et on la manque volontiers sous le moindre prétexte.

On constate alors sans surprise que ces tièdes sont des proies toutes désignées pour les griffes de la Franc-Maçonnerie et de ses filiales qui, pour mieux atteindre son but, dissimulent leur griffes sous un velours trompeur. L'on constate également et il n'en peut être autrement que ceux qui abandonnent, ou officiellement ou simplement en fait, leur Mère la Sainte Eglise Catholique, ne constituent pas la catégorie de ses meilleurs enfants. Souhaitons seulement et prions pour que le Saint-Esprit ne les ait pas rejetés sans retour possible.

Etes-vous Catholique? Cette question souvent est mal comprise. Elle ne signifie pas: Avez-vous l'étiquette, possédez-vous un certificat de Catholique (tel qu'un certificat de Baptême)?

"Etes-vous Catholique?" signifie: Etes-vous un Catholique pratiquant un enfant de Dieu vivant, ou plutôt un enfant vivant de Dieu, qui prouve, par ses actes et ses réactions, qu'il a une âme de Catholique, que l'amour de son Père du ciel le tient, et qu'il a le souci de vivre de la vie divine, de posséder toujours et de développer le trésor de la grâce sanctifiante.

Combien y a-t-il de Catholiques dans notre pays, dans notre Province?

Pour répondre à cette question, on le voit maintenant d'une façon très claire, il ne faut pas compiler et dénombrer les actes de Baptême qui s'enregistrent chaque jour par centaines dans nos églises. Car quantité de ces baptisés qui avaient reçu deux, trois ou dix talents précieux avec l'ordre de les faire fructifier, les ont enfouis ou perdus. La grâce divine, déposée dans l'âme au Baptême donne la possibilité d'avancer vers le ciel; encore faut-il que l'être humain, de lui-même, utilise cette possibilité et avance effectivement.

Examinez. Vous remarquerez des gens qui manifestent un souci sérieux de se garder dans l'amitié de Dieu, d'observer ses Commandements, d'écouter et de respecter ses représentants visibles: le Pape, les Evêques, les Prêtres. Tels sont les Catholiques.

Si vous pouvez dire combien il y en a, vous aurez répondu à la question: Combien y a-t-il de Catholiques?

Etes-vous de ceux-là? En répondant à cette dernière question, vous aurez répondu à celle que nous avons posée au début: ETES-VOUS CATHOLIQUE? Pierre TRIOLET

CE QU'ILS ONT DIT

de l'amour, de l'amitié, du bonheur, etc.

(Du pour et du contre)

"L'impatience nuit à l'amour en abrégant les desirs qui le font durer."

Adolphe Ricard
"Un moyen sûr, s'il y en a de tel, pour mettre l'homme d'un époux à couvert de tout affront, c'est d'avoir une femme laide et méchante: personne ne lui enviera l'usage et encore moins la possession d'un tel trésor."

Oxenstiern (philosophe suédois)
"Il y a certaines femmes qui traitent un homme comme un clou: c'est en l'enfonçant qu'elles le fixent."

Commerson
"Quand un vieux garçon épouse une jeune femme, sa faute porte sa peine avec elle."

Sheridan
"Le cœur d'une femme est une partie des cieux; mais aussi comme le firmament, il change nuit et jour."

Byron
"Rage de cœur fait passer mal de dents."

(Proverbe)
"En amour, la colère est toujours menteuse."

Publius Syrus
"La beauté qui charme si fort n'est point dans la femme que l'on admire, mais dans la faiblesse de ceux qui la regardent."

le Père Joly
"On peut être née pour devenir belle, mais la beauté ne commence



3 ménagères canadiennes sur 4 préfèrent la 'MAGIC'!

LA POUDRE À PÂTE 'MAGIC' se gagne continuellement de nouvelles amies parce qu'elle donne toujours de meilleurs résultats. Pure et de confiance, la 'Magic' assure plus de saveur et de légèreté à vos biscuits,

gâteaux et autres pâtisseries. Essayez vous-même aujourd'hui la Poudre à Pâte 'Magic' et vous comprendrez pourquoi elle est la préférée de 3 ménagères canadiennes sur 4.

qu'à l'âge où le cœur est capable d'aimer."

La Bruyère
"Blâmer un jeune homme d'être amoureux, c'est reprocher à quelqu'un d'être malade."

Duclos
"Qui aime sa mère n'est jamais méchant."

Alfred de Musset
"Le bonheur des pères est généralement plus caché que celui des mères, parce que les mouvements de leur âme sont plus réservés et plus contents."

Alibert
"Amants, heureux amants, voulez-vous voyager... Que ce soit aux rives prochaines. Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours

beau, toujours divers, toujours nouveau; Tenez-vous lieu de tout; comptez pour rien le reste."

La Fontaine
"La vraie noblesse du cœur est toute entière dans la bonté. Il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon, et cela dès sa jeunesse."

Nietzsche
"Il n'y a, mon fils qu'un grand cœur qui sache combien il y a de gloire à être bon."

Fénelon
"La vie est un sommeil, l'amour est un rêve. Et vous aurez vécu si vous avez aimé."

Alfred de Musset
"Les hommes n'aiment pas toujours ce qu'ils estiment; les femmes au contraire n'estiment que ce

qu'elles aiment!" Saniel Dubay
"Il n'y a rien de borné dans l'amour que pour les âmes bornées."

Mme de Lambert
"Celui qui aime sans être payé de retour est plus sûr que tout autre d'aimer véritablement."

Meilhan
"Les hommes font les lois, les femmes font les moeurs."

Séguis
"Où la plupart des femmes sont sans caractère; trois choses les meuvent puissamment: l'intérêt, le plaisir et la vanité. Il n'en est aucune qui ne soit dominée par une de ces passions, et celles qui les réunissent sont des monstres."

Duclos

18,000 CHEVAUX CANADIENS EXPEDIES EN EUROPE



Des milliers de chevaux canadiens sont actuellement expédiés outre-mer, par l'entremise de l'UNNRA, pour servir aux pays de l'Est, à Montréal, sert de centre de recrutement pour ces chevaux, et 9,500 de ces bêtes de trait ont déjà passé par cet endroit. On en expédiera 18,000 en Europe. La plupart viennent des provinces de l'Ouest et ils ont été expédiés dans l'Est par les trains du Pacifique Canadien. Au Marché à Bestiaux de (Photo de gauche en haut) où on en prend un to de gauche en haut) regarde le Dr Charles miner un cheval pour déterminer son poids, trent les chevaux que le vétérinaire déclare "aptes au service outre-mer". On inocule plusieurs sérum à ces animaux par mesure de prévention contre les maladies qu'ils pourraient contracter en cours de voyage. Sur la photo du bas à gauche, le Dr Roméo Ray mond, vétérinaire de Montréal, est en train d'inoculer du sérum à un cheval. Une fois qu'un animal est prêt pour expédition outre-Atlantique, un ouvrier, photo du bas, à droite, inscrit au fer rouge sur l'épaule de la bête, les deux lettres U.C., qui signifient U N N R A - Canada (Photo C.P.R.)

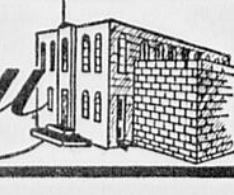
Montréal, on les loge dans de vastes écuries, soin tout particulier. Un commerçant (photo de gauche en haut) regarde le Dr Charles miner un cheval pour déterminer son poids, trent les chevaux que le vétérinaire déclare "aptes au service outre-mer". On inocule plusieurs sérum à ces animaux par mesure de prévention contre les maladies qu'ils pourraient contracter en cours de voyage. Sur la photo du bas à gauche, le Dr Roméo Raymond, vétérinaire de Montréal, est en train d'inoculer du sérum à un cheval. Une fois qu'un animal est prêt pour expédition outre-Atlantique, un ouvrier, photo du bas, à droite, inscrit au fer rouge sur l'épaule de la bête, les deux lettres U.C., qui signifient U N N R A - Canada (Photo C.P.R.)

**Saveur
Délicieuse**
— Scellée à Vide



**CAFÉ
"SALADA"**

**AU
Chef Lieu**



ST-JOSEPH BEAUCÉ

M. l'abbé Adrien Bouffard, de St-Anselme, était de passage à St-Joseph la semaine dernière, chez M. et Mme Roméo Lessard.

M. Michel Chabot, inspecteur, de Québec, était de passage dans notre localité, ces jours derniers.

M. et Mme J. T. Ferron, étaient à Québec en dernière fin de semaine.

M. et Mme J. A. Lambert, de Lévis étaient en visite chez M. et Mme Ephrem Lambert, récemment.

M. et Mme Léo St-Hilaire, de Somersworth, N. H. étaient en visite chez MM. et Mmes Philippe Lessard et P. E. Lessard, dernièrement.

M. et Mme Antonio Vachon sont allés à St-Benoit dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Gédéon Loubier.

M. et Mme Linière Lessard ont fait un séjour à Grand-Mère, où ils ont visité M. et Mme Emile Lessard.

M. et Mme Emile Plamondon, de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Philéas Vachon, dimanche dernier.

Mme Hervé Gasse nous a quitté pour aller demeurer à Rimouski.

M. et Mme Edmond Lagueux, M. Ls.-Ph. Giguère, M. et Mme Wilfrid Giguère, MM. Raymond et Jacques Giguère, M. et Mme Marcel Vachon, leurs enfants Claudette et Normand, étaient à St-Frédéric, dimanche, en visite chez M. et Mme Edmond Doyon.

MM. Hornidas Doyon, et son fils, Jean-Paul, de Lincoln, passent quelques jours à St-Joseph dans leur famille.

M. et Mme Joseph St-Hilaire, de Québec, ont visité Mme Vve Thomas

Maheu et M. Georges Drouin, dimanche dernier.

Mlle Monique Plourde nous a quittés récemment pour aller demeurer à Montréal.

M. Raymond Légaré, de Thetford, était en visite chez Mmes Odilon et Philippe Légaré, récemment.

M. Léonard Boily est parti cette semaine pour Rimouski où il séjournera quelque temps.

M. L. Moore, de Lévis, était de passage à St-Joseph la semaine dernière.

M. Stanislas Lagueux était de passage à Québec au début de la semaine.

Mlle Laurette Leclerc, Simonne Boucher et Laurette Noël, de Québec, étaient de passage parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme Adrien St-Hilaire, de Québec, ainsi que Mme Achille Doyon, de Sherbrooke, étaient en visite chez M. et Mme Philippe Lessard, dimanche dernier.

M. et Mme Alcide Gagnon, de Compton, ont passé le dimanche à St-Joseph en visite chez M. et Mme Alphonse Giguère.

Mlle Simone DesRosiers, de Silvery, était dans notre localité ces jours-ci.

M. Fernand Socquet, de Woburn, était de passage parmi nous dernièrement.

M. Gérard Couture d'Armagh, est actuellement à Smithfield, était à St-Joseph par affaires, ces jours derniers.

M. Édouard Drouin, de St-Prospère visitait des parents à St-Joseph la semaine dernière.

M. J. Thos. Sirois, de Ste-Justine, était dans notre localité récemment.

Mlle Winifrid Lagueux fait actuellement un séjour à Montréal.

Attention; précautions...
(suite de la page 1)

bulles.

22 — Ne laissez jamais un feu dans une cheminée sans écran.

23 — Ne vous servez pas d'insecticides inflammables à l'intérieur de la maison et n'employez jamais d'essence dans votre vaporisateur pour tuer les insectes dans les placards, etc.

24 — Ne faites pas chauffer de la paraffine directement sur le feu. Employez une casserole double.

25 — Faites constamment preuve de prudence, de bon sens et de prévoyance et vous vivrez plus longtemps.

Commissaire Fédéral des Incendies
Ottawa.

Une nouvelle...
(suite de la page 1)

faite et le sens de la responsabilité individuelle. Cette coordination des efforts auront pour résultats une meilleure efficacité pour l'ensemble de l'entreprise.

En définitive, la direction, depuis le début, a visé à trois choses essentielles:

1 — Obtenir les services d'un technicien hautement qualifié, parce qu'il constitue l'homme-clé de l'entreprise;

2 — Construire un type de plan

Réunion...
(suite de la page 1)

maît la chose.

Les élections pour élire les officiers pour l'année 1946-47 furent tenues, ont été élus:

Comité d'honneur: Président, monsieur Tancrède Avard, 2e Vice-Président monsieur le Juge J.-H. Fortier, 2e Vice-Président, monsieur Alphonse Turgeon. Directeurs: MM. Dr J. E. Mignault, Philippe Ferland avocat, et les rév. frères Raul et Léon.

Comité Actif: Président Monsieur Lionel Turcotte, 1er Vice-Président, Monsieur J. Arthur Gagnon, 2e Vice-Président Paul-Emile Roy, Secrétaire Yvon Poulin Secrétaire-archiviste et trésorier, Raul Rhéaume, Directeurs: MM. Albert Châteauneuf, Gérard Laliberté. Lt. Jean Jacques Brochu, Jacques Goulet, Jean Grégoire et Armand Marcoux.

Après l'élection, Monsieur Lionel Turcotte, le président élu, présenta le conférencier invité, le Rév. Frère Laurent, missionnaire du Japon, et l'invita à nous entretenir de ses 14 années de mission au Japon, dont trois années furent passées dans un camp d'internement.

Le conférencier nous parla des coutumes japonaises, du progrès de sa mission, des années passées à Hakodatai et à Sandai, des misères vécues dans le camp d'internement, des ravages causés par les différents bombardements, par exemple à Tokyo, ville d'une population de 6 000,000, d'âmes avant la guerre après la guerre il n'y avait plus que 2,500,000 âmes. Tokio est la ville des Universités car elle se compte 23. Il nous parla des bombardements du 10 mars 1945 du 16 avril 1945 des 25 et 26 mai 1945: il nous dit que quand l'Empereur annonça la fin des hostilités ce fut une grande joie pour tous. A Tokyo cette année il se construit 1000 maisons, à ce rythme pour reconstruire le Japon dévasté, cela prendrait de 60 à 65 ans. Actuellement, deux grands mouvements se dessinent au Japon, le christianisme et le communisme, ce dernier n'a pas d'emprise, mais ils se disent et travaillent fort. Le Dr Taroka donna une conférence de trois quarts d'heure sur la religion catholique, chose qui ne s'était jamais faite auparavant. L'Empereur fit savoir à son peuple qu'il n'était pas Dieu. Aujourd'hui le ministre de l'Education au Japon est catholique.

Le conférencier dit que le peuple du Japon, estimait beaucoup MacArthur et qu'il faisait gros pour l'avancement du Japon.

Le conférencier nous parla vêtue du costume National du Japon, le "Haori", cadeau qui lui fut donné par un de ses élèves avant de quitter le Japon pour le Canada. Les anciens furent vivement intéressés par cette causerie.

Monsieur Jean-Jacques Brochu remercia le conférencier, et au nom des anciens présenta ses meilleurs vœux pour sa mission?

qui convient et l'aménager d'un équipement complet et on bon état;

3 — Obtenir des produits bruts de toute première qualité.

Ces trois objectifs atteints, il ne fait aucun doute que les produits de cette usine primeront sur le marché et la Beauce aura dans son actif industriel une unité de plus, qui diversifiera sa production et assurera un autre débouché à sa main d'oeuvre.

En terminant, je suis heureux, au nom de la direction, de souhaiter la bienvenue à tous les citoyens de la Beauce et de Ste-Marie en particulier. Venez visiter la tannerie de Ste-Marie. Vous en repartirez satisfaits, convaincus qu'elle est née viable et que son avenir est des plus prometteur.

J.L. Bélanger, directeur.

Noces d'argent...
(suite de la 1ère page)

Une grande foule les y attendait. Ils furent accueillis par leurs enfants: Yvette, Paul-Henri, Rachelle, Jacqueline, Françoise, Lorraine, Claude, Guy, Micheline et André.

L'adresse fut lue par leur fille Jacqueline et une gerbe de 25 roses fut présentée par leur fille Micheline.

Les jubilaires reçurent aussi en cadeaux, une belle couteillerie, un set à thé en argent, M. Roy fit aussi cadeau d'une jolie bague à son épouse, et enfin le jubilaire remercia et félicita chaleureusement les organisateurs et invités. A minuit, un succulent réveillon fut servi où tous les invités prirent place. Les tables étaient décorées de glaieuls. A l'issue du banquet les convives applaudirent chaleureusement les orateurs suivants: Mre Emmett O'Farrell, de St-Joseph; M. Wilfrid Cliche, maire, de Vallée-Jonction, M. Vital Roy, maire, de Beauré, et enfin le notaire L. P. Turgeon, de Beauceville.

Le maître de cérémonie, M. Alfred Rousseau remercia les convives et félicita cordialement les organisateurs M. et Mme Arthur Poirier et Mlle Yvette Roy, de leur plein succès.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme J. O. Roy; M. et Mme Arthur Poirier; M. et Mme Wilfrid Cliche, M. et Mme Raymond

Avant de terminer la réunion, le frère Stanislas, directeur de l'École Supérieure de Commerce, fut choisi pour représenter les Anciens de Ste-Marie Beauce, au Comité-Exécutif de l'Union Régionale des Amicales, Messieurs Turcotte, Gagnon et Rhéaume seront nos délégués à cette dite l'Union Régionale.

A 11 hrs, la réunion prit fin et chacun v alla de son aumône, pour la mission du frère Laurent, où tout fut dévasté par la guerre, il ne reste plus rien des constructions de la Mission de la Salle, dirigée par le frère Laurent.

Communiqué

C'est Pierrette Alarie, le soprano léger du Metropolitan Opera, et une des plus pures gloires du Canada musical, qui sera la vedette de la première émission des Radio-Concerts Canadiens que la maison Molson présentera sur les ondes de Radio-Canada, tous les lundis soirs à 9 heures, à partir du 7 octobre.

Madame Alarie sera accompagnée par l'orchestre de quarante-cinq musiciens, sous la direction du jeune et brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers et sera interviewée au cours du programme. L'orchestre jouera aussi quelques pièces choisies dans le répertoire de la musique que le goût du public et des critiques a consacré.

Les Radio-Concerts Canadiens, réalisés pour la maison Molson par Paul Leduc, réunissent, autour de Jean Deslauriers, un orchestre de 45 musiciens où l'on retrouve quel ques-uns des plus brillants musiciens de Montréal, dont certains ont remporté de grands succès comme solistes. Les Radio-Concerts Canadiens mettent aussi à contribution deux des "voix" les plus sympathiques de la radio canadienne: Albert Duquesne, l'excellent comédien qui est aussi le reporter Molson, et Roger Baulu, le brillant annonceur.

Poirier, M. et Mme Philippe Roy; M. et Mme Isaac Thibaut; M. et Mme J. Léonce Cloutier, Montigny; M. et Mme Antoine Dostie, de Québec; M. et Mme Jean Thomas Jacques Mme Napoéon Nadeau, M. et Mme Emmett O'Farrell, M. et Mme L. P. Turgeon, M. et Mme Vital Roy, Beauré; M. et Mme Stanislas Lagueux, M. et Mme Romeo Trépanier, Mlle Gisèle, Pauline et Thérèse Lagueux, M. Beaudoin Dalcaire, M. Pierre Lefebvre, Germain Vachon, M. et Mme Léon Jacob, de St-Samuel; M. et Mme Ernest Jacob, M. et Mme J. L. Cliche, Vallée-Jonction; M. et Mme Elias Vachon, Mlle Berthe Vachon, M. Alphonse Giguère, M. Achille Giguère, Mlle Giguère, de Scott; M. et Mme Augustin Maheu, M. et Mme Daniel Jacob, M. et Mme Alfred Jacob, M. et

CONSTIPATION? POISON!

Si votre organisme n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant, en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

Tablettes **ROBOL** contre la constipation

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1556, rue St-Denis, Montréal.



Mme Louis Denis Jacob, Mlle Lucina Jacob; M. et Mme Alphonse Jacob, Mlle Françoise et Andrée Turgeon, M. et Mme Arthur Galarneau, M. Miller, de New-York, M. Truchon de Québec, M. et Mme Grégoire Cloutier, Mlle Blanche-Yvonne Jacques, M. Aimé Poulin, Jean Légaré, Mlle Rita Bernard, Bernard Gagneau, Mlle Paule Beaudoin, M. Claude Vachon, Mlle Léonie Giguère, M. Charlemagne Jacques, M. et Mme Édouard Poulin, M. et Mme Armand Lambert, Sherbrooke, M. et Mme Antonio Grondin Mlle Yolande Carignan, M. Henri-Louis Jacob, Mlle Marguerite Nadeau, de St-Anselme, M. Jos. Arthur Jacques, Mlle Cliche, M. et Mme André Nadeau, Mlle Martha Cliche, M. Cliche, Gérard Cliche, Mlle Paule Dion, Patrick Cliche, Mlle Jacqueline Lessard, Mlle Claire Taschereau, Gustave Taschereau, e. e. d., M. et Mme Philippe Lessard, M. Jean-Roch Cloutier, Mlle Georgette Cloutier, M. Jean-Paul Léveillé, Mlle Yolande Cloutier, M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Alfred Cloutier, M. et Mme Jean-Thomas Giguère, M. et Mme Arthur Giguère, Scott, M. et Mme René Roy, M. et Mme Gédéon Tarlif, M. et Mme Valère Roy, M. et Mme Jos.

Bourque, M. et Mme Irénée Roy, M. et Mme Alphonse Roy, l'Orchestre composée des trois frères Montminy et leur épouse, Mrs Label et leur épouse. Le maître de cérémonie: M. Alfred Rousseau.

Programme de chant et musique: Pâte Etoile du Soir, par la famille; Si J'étais Roi, Trio par la famille; Qui Vise, duo, par Mlle Pauline et Gisèle Lagueux.

L'Heure Brève, par M. Wilfrid Cliche.

Déclaration Patriotique, par M. Valère Roy.

L'Anneau d'Argent, par Mme Édouard Poulin.

Encan, par le Notaire L. P. Turgeon.

Berceuse de Brames, par Claude Roy.

Pièce dans le Style Ancien, par Mlle Rachelle Roy.

Comme la plume au vent, par Mlle Françoise Turgeon.

"Le Meurtier" par M. Claude Roy

Accompagnatrices: Mme Arthur Rousseau et Mlle Yvette Roy.

La fête se continua tard dans la nuit avec l'Orchestre Montminy de Montmagny.

Tous en garderont un bon souvenir.

THEATRE CLASSIC
621 rue St-Jean Québec

Une semaine commençant samedi, 5 octobre
EN PRIMEUR A QUÉBEC
DES EMOTIONS ÉTRANGES, SAUVAGES plongeant une jolie fille et ceux qui l'aiment dans un drame sans répit de crainte, de jalousie et de vengeance!

Suspense
AVEC BELITA, BARRY SULLIVAN
Bonita Granville, Albert Dekker et Eugene Palette
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
LAUREL et HARDY

THEATRE STE-MARIE

Vendredi et Samedi.
Danger signal
Avec Zachary SCOTT, Faye EMERSON

Dimanche.
Le débrouillard
Avec Bette DAVIS, James CAGNEY

Mardi, Mercredi et Jeudi.
L'île d'amour
Avec Tino ROSSI et Josseline GAEL

THEATRE ST-GEORGES

Ven. Sam. 4, 5 oct.
A TREE GROWS IN BROOKLYN
avec
Dorothy McGuire James Dunn
Dimanche 6 oct.
Mon mari, ma jumelle et moi
avec
Greta Garbo Melvyn Douglas
Lundi, mardi 7, 8 oct
LITTLE GIANT
avec
Bud Abbott Lou Costello
Jeudi vendredi 9, 10 oct
OVER 21
avec
Irene Dunne, Alexander Knox
Peur être assuré d'une place, qu'on oublie pas la représentation de 4 hrs le dimanche après-midi.

A VENDRE

Planches et madriers d'épinière et sapin: \$57.00; Tremble: \$45.00; Croûtes en longueur de 12 pieds \$12.00 la corde de bois franc; et \$6.00 la corde en bois mou.

Rémi G. TASCHEREAU
Ste-Marie, Bce.

Vous êtes cordialement invités à écouter les émissions des

RADIO-CONCERTS CANADIENS

Une série d'émissions radiophoniques dont le but est de rendre hommage à tous ceux et celles qui, par leurs succès dans les arts, les sciences ou dans d'autres domaines, ont su atteindre à la célébrité et ajouter à la gloire de notre province.

Chaque lundi soir = de 9h. à 9h.45

Poste CBF
et réseau français de Radio-Canada

Premier concert le 7 octobre




Chaque semaine, les RADIO-CONCERTS CANADIENS vous présenteront un Canadien-français de marque, — musicien, écrivain, savant ou autre, — dont la carrière non seulement constitue en soi-même un récit captivant mais présente aussi un exemple et un encouragement pour tous les jeunes qui voudront suivre ses traces.

Nous sommes fiers de présenter, comme première invitée,

PIERRETTE ALARIE
du Metropolitan Opera de New-York

A chaque programme, vous entendrez aussi un orchestre de quarante-cinq musiciens de chez-nous, qui, sous la direction de Jean Deslauriers, interprétera pour vous les meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Narrateur: ALBERT DUQUESNE
Annonceur: ROGER BAULU

MOLSON